

# LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL  
DE SCRIBO DIFFUSION  
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°20                      mars 2021

**ISSN 2271-9784**

**Directeur de publication :** Thierry ROLLET

**Comité de lecture et de rédaction :** Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,  
Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

**Interviews, critiques littéraires :** Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

**adresse :** 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

**Tél :** 03 45 80 90 99

**e-mail :** [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) (à contacter pour tout abonnement)

**vente au numéro :** 1,50 € le numéro

**abonnement :** 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à  
l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement  
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique  
et n'est pas disponible sur papier**



# SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 8
NOUVEAUX SERVICES	page 10
CARTES CADEAUX	page 11
Pré-publicité de mai 2021 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>Mélanine</i> de Georges FAYAD	page 12
• Extrait du roman	page 13
Pré-publicité de juin 2021 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Commandeurs du chaos</i> d'Alan DAY	page 16
• Extrait du roman	page 17
Publication de février 2021 :	
• <i>Le Tueur des Cropettes (Arthur Nicot 11)</i> de Pierre BASSOLI	page 21
• Extrait du roman	page 22
Publication de novembre 2020 :	
• <i>Le Masque d'Apollon</i> de Thierry ROLLET	page 26
• Extrait de la novella	page 27
<b>OFFRE SPECIALE sur 4 romans jeunesse de Thierry ROLLET</b>	<b>page 30</b>
<b>PAGE SPECIALE <i>le Tueur des Cropettes</i></b>	
• Interview de Pierre BASSOLI	page 32
<b>NOUVEAU : LA HOTTE AUX LIVRES</b>	<b>page 34</b>
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	page 36
<b>X A LU POUR VOUS</b>	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 37
<b>X A VU POUR VOUS</b>	
Claude JOURDAN a vu pour vous	page 39
MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !	page 40
MUSIQUE :	
<i>Le Printemps</i> : Michel FUGAIN	page 41
DOSSIER : <i>Bernard CLAVEL, analyse de la Maison des autres</i>	<b>page 42</b>
LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)	
<i>Prix de poésie Maurice ROLLINAT</i>	page 47
<i>Services d'éditeurs</i> (article de Lou MARCEOU et réponse de Thierry ROLLET)	page 48
<i>Que faire de la critique</i> (réédition)	page 49

<i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	page 52
NOUVELLES :	
<i>Tant mieux</i> par Sophie de KERSABIEC	page 53
<i>La Forêt</i> par Sophie DRON	page 54
LE COIN POESIE	
• Poèmes de Michel SANTUNE	page 62
• Poème de Sophie de KERSABIEC	page 63
FEUILLETON :	
<i>Le Masque d'Apollon</i> de Thierry ROLLET (2 <sup>ème</sup> partie)	page 64
Morceau choisi :	
<i>le Masque bleu – Canale di Amore</i> de Thierry ROLLET	page 72
<i>Publication de nouvelles</i>	page 76
LE PRIX SCRIBOROM 2021	page 78
LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS :	
• le lauréat / le règlement	page 79
• historique du prix	page 81
BRADERIE DE LIVRES	page 82
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 88
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 90
BON DE COMMANDE	page 109
OFFRES COMMERCIALES	page 110



# ÉDITORIAL

## *Le livre et le Covid*

**L**ES LIVRES ont, comme toute l'économie mondiale, subi le contrecoup de la crise sanitaire – mais de quelle façon ? Eh bien, n'en soyez pas surpris : ils l'ont vécue d'une façon globalement positive.

### **Les livres ont vécu la crise sanitaire d'une façon globalement positive**

Envisageons tout de même les à-côtés négatifs de la crise sanitaire vis-à-vis du livre et de sa commercialisation. On le sait, durant les deux confinements récemment subis grâce à la politique du yo-yo menée par le gouvernement français, les librairies ont été fermées parce qu'elles étaient considérées comme « des commerces non essentiels » (*fin de citation*).

Depuis quand le livre n'est-il plus essentiel ? Depuis, sans doute, que les autres lieux culturels, tels cinémas, théâtres et autres salles de spectacle, ont été également fermés<sup>1</sup>. La culture n'est donc pas essentielle ? Je dirais, quant à moi, qu'il s'agit d'une atteinte flagrante à la liberté d'opinion et d'information, dont la culture se fait souvent la principale porteuse. Notre gouvernement me rétorquerait que les tabacs-journaux – commerces essentiels par excellence, semble-t-il... – étaient toujours ouverts. Mais en quoi le livre n'est pas essentiel à la liberté d'information ?

La réaction des libraires ne s'est pas fait attendre : bien des librairies ont prononcé cette formule magique de notre époque, le « click and collect » ; c'est ainsi que les libraires ont souvent réussi à maintenir leur commerce, qui vendait tout en demeurant officiellement « fermé ».

Bien entendu, la vente en ligne restait possible, le Masque d'Or n'a pas fait exception à la règle : bien des particuliers et même des libraires lui ont fait des commandes durant l'année 2020. Certes, ce sont souvent les nouveautés, voire les grands succès, qui ont tiré leur épingle du jeu : c'est la loi du marché, qui existe contre tous les vents et marées sanitaires. Mais c'est là que se situe la force du livre : il s'est maintenu en général contre toutes les barrières prétendument sanitaires que les autorités ont voulu dresser devant lui !

*Le livre est invincible* : telle est sa grande force face à tous les complots étatiques comme sanitaires. Franchement, cette atteinte manifeste à la culture peut amener à s'interroger sur une politique d'État qui cherche à la combattre. Gageons que, très bientôt, paraîtront des ouvrages qui analyseront ladite politique et en diront tout ce que l'on peut en penser, c'est-à-dire pas beaucoup de bien !

Et nous, auteurs, poursuivons notre œuvre malgré toutes les barrières, sanitaires et autres, que l'on a voulu dresser devant nous. Ne baissions pas nos plumes devant un tel constat : réagissons

---

1

Souhaitons qu'ils ne le soient plus lors de la parution de ce numéro !

et luttons pour exercer notre métier comme les comédiens et autres gens du spectacle ont tenté de le faire à leur manière, afin de remporter envers et contre tout le combat pour la promotion de la culture.

*Thierry ROLLET*



## LIENS

*Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)*

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

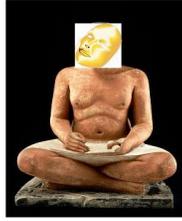
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

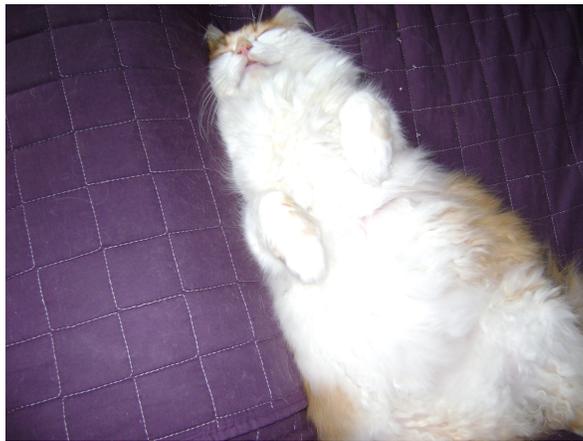
**À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.**





**Le Scribe masqué**

## UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

- Non, je ne suis pas mort, mais mon maître apprécie de me photographier dans toutes les positions !

*OSIRIS*



## INFOS.....INFOS.....INFOS.....

### ERREUR D'AUTEUR

Dans le *Scribe Masqué* n°19, une erreur d'auteur s'est glissée dans la page du feuillet : *le Masque d'Apollon* n'est pas de Christian FRENOY mais de Thierry ROLLET. Toutes nos excuses à nos deux auteurs !

### PRIX DE POESIE MAURICE ROLLINAT

On nous prie d'annoncer le Prix de poésie Maurice ROLLINAT pour l'année 2021. Voir le règlement complet dans *LA TRIBUNE LITTERAIRE*.

### DISPARITION DES EDITIONS ROD

**Les éditions ROD ont disparu de la Toile :** Bien que prometteuses, les éditions ROD ont fini par disparaître. Elles avaient publié en 2014 et 2015 deux livres de Thierry ROLLET : *le Seigneur des deux mers* et *Ragnar le Svéar*. Puis, elles avaient refusé un 3ème volume à l'auteur en arguant les méventes des deux premiers. Puis, après refonte de leur site Internet, elles avaient banni l'auteur et ses romans de ce site, alors que les contrats n'étaient pas arrivés à leur terme. Rappelons qu'un éditeur rendant l'auteur responsable des méventes ou vice versa commet une absurdité : les méventes ne sont qu'une conséquence des goûts du public, sans qu'il soit possible de les prévoir. Telle est la loi du marché !

### CREATION DE LA HOTTE AUX LIVRES

*Si vous avez envie de faire de la publicité à vos livres pour un tarif très modique (12 € par an), adhérez à LA HOTTE AUX LIVRES.*

Ce service est réservé aux auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs que le Masque d'Or. Voir à ce sujet **LA PAGE HOTTE AUX LIVRES**.

### PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020 : le Pacte brisé de Lorraine CASSAGNOU

*Si vous connaissez de jeunes auteurs de moins de 25 ans, signalez-leur l'existence de ce prix !*

**À noter : le règlement a été modifié. Voir la page spéciale Prix des Moins de 25 ans.**

Le Prix des moins de 25 ans est réédité **depuis le 1<sup>er</sup> mars jusqu'au 31 octobre 2020**. Tous les jeunes auteurs de moins de 25 ans sont invités à concourir, sachant qu'ils seront évalués par un jury lui aussi composé de moins de 25 ans. Une ligne éditoriale à suivre, celle du Signe de Piste : **jeunesse, aventure, amitié, solidarité**. Voir la page spéciale *PRIX DES MOINS DE 25 ANS*.

### VIDEOS DES PUBLICATIONS MASQUE D'OR À VISIONNER :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :  
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :  
<https://www.youtube.com/watch?v=wngyXuk5QA>

**Vous voulez votre vidéo ? Voir la page NOUVEAUX SERVICES**

### PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

#### EN PRÉ-PUBLICITÉ :

- ❖ *Mélanine* de Georges FAYAD (voir page PRÉ-PUBLICITÉ DE MAI 2021)
- ❖ *Commandeurs du chaos* d'Alan DAY (voir page PRÉ-PUBLICITÉ DE JUIN 2021)

#### EN SORTIE OFFICIELLE :

- ❖ *Le Tueur des Croupettes (Arthur Nicot 11)* de Pierre BASSOLI (voir page PUBLICATION DE FÉVRIER 2021)
- ❖ *Le Masque d'Apollon* de Thierry ROLLET (voir page PUBLICATION DE NOVEMBRE 2020)

#### Dossier et autres rubriques :

##### NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *Bernard CLAVEL : analyse du roman la Maison des autres*

##### FEUILLETON :

*Le Masque d'Apollon* de Thierry ROLLET (2<sup>ème</sup> partie)

*Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !*

##### NOUVELLES VIDEOS

À découvrir en page VIDEOS et NOUVEAUX SERVICES.

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

##### CONCOURS DE POÉSIE

L'association EUROPOESIE nous prie d'annoncer son nouveau concours. Pour le découvrir, visitez ce site : <http://europoesie.centerblog.net>

*Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET*



## NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder  
une promotion audiovisuelle  
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

*pour créer une vidéo promotionnelle !*

**Prix : 50 € par livre**

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux... )

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :  
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :  
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsqyXuk5QA>





## **LES CARTES CADEAUX DES EDITIONS DU MASQUE D'OR**

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

**20 euros**

**30 euros**

**50 euros**

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

*NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.*

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION  
éditions du Masque d'Or  
18 rue des 43 Tirailleurs  
58500 CLAMECY**

***Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION  
(ou règlement sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)  
en précisant l'objet de la commande)***

***Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !***

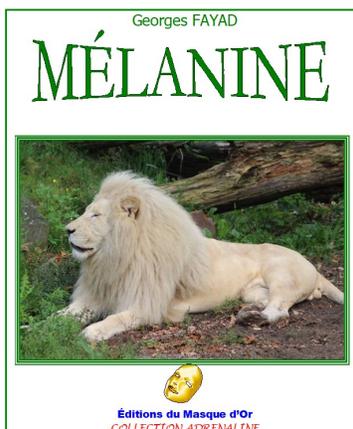


## PRÉ-PUBLICITÉ DE MAI 2021 :

Georges FAYAD

MELANINE

Éditions du Masque d'Or  
**COLLECTION ADRENALINE**



Du pouvoir surnaturel attribué à l'Albinos, découlent envers ce dernier agressions et amputations. Par « alchimie », certains marabouts en font l'élixir de tous les souhaits, et les réseaux de marchands d'organes, par l'obscurantisme prospèrent. Des combattants radicaux s'y opposent mais hélas..... Qui aurait amputé le jeune Moriba ? Qui aurait négocié sa main ? De ses plus proches à ces réseaux organisés, nul n'est au-dessus de tout soupçon... Rude sera la tâche du commissaire Cissoko, confronté à tous ces univers, y compris au monde politique.

### BON DE COMMANDE

*À découper et à renvoyer à :*

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or  
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage  
« MELANINE »  
au prix de **23,70 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION**

Signature indispensable :

MELANINE

de  
Georges FAYAD

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2021 – tous droits réservés

1

## INDESIRABLES PHYSIONOMIES

**L**E village de Barkama s'étendait sur quelques hectares, jusque-là où à la ronde la savane reprenait tous ses droits. À la houe, à la pioche ou à la pelle, les hommes s'étaient battus pour le construire et y faire émerger cette multitude de cases rondes, carrées ou rectangulaires, superpositions de briques de terre rouge, toutes recouvertes de paille grise et lisse. À sa périphérie, des troupeaux de zébus et quelques champs de maïs, de macabo, d'igname ou d'arachide, tel était le tissu économique de toute une population. Barkama ne s'attendait pas à l'essor que l'avenir lui réservait. Il ne se doutait pas qu'un jour, il serait obligé de pousser ses murs, élargir ses ruelles et ouvrir des places pour le stationnement des Land Rover et des autobus. Il ne s'attendait pas à voir s'afficher, sur les murs craquelés de ses sobres bâtisses, ces pancartes qui indiquaient au touriste le coiffeur muni d'une tondeuse électrique, le bar aux boissons réfrigérées ou le restaurant à ciel ouvert derrière une enceinte close et par quelques eucalyptus ombragé.

Barkama ne se doutait pas du privilège de sa situation au milieu d'une faune dont le monde entier raffolait. Éléphants, buffles, girafes, lions, pour ne citer que quelques spécimens parmi une large diversité. Pour ce privilège et durant toute la saison sèche, les visiteurs étaient tous là, venus des quatre coins du monde, perdant leur habituelle tenue vestimentaire, pour se retrouver sous l'uniforme du touriste africain : short kaki, chemisette de la même couleur ou à fleurs, chapeau à larges bords, et surtout appareil photographique à l'épaule. Ils étaient tous venus faire leur safari, ils avaient parcouru la brousse, côtoyé les guides et les chauffeurs, marchandé les plus belles pièces de l'artisanat, mangé du poulet à l'arachide, et dormi sous les moustiquaires. Les touristes choyés n'oubliaient jamais de prendre leur antipaludéen quotidien, soucieux d'un retour en bonne santé dans leur pays d'origine, se croyant maintenant aptes à raconter l'Afrique mieux encore que Stanley et Livingstone. Ah ! Bien sûr, leurs photos seraient à l'appui de leurs discours ! Si à l'œil un détail avait pu échapper, à leurs appareils sophistiqués cela était improbable ! Non, tout était là, imprimé, fidèlement à la réalité, sauf que l'Afrique ne révèle pas facilement sa réalité, ni à l'œil et encore moins à ces boîtes qui n'impriment l'objet que quand il est éclairé. L'Afrique de l'ombre ne s'exporte pas sur le papier, pas plus que sur la rétine du touriste bluffé. La preuve en est que tous ces adeptes des voyages orchestrés étaient là, de leurs appareils photographiques avaient tout mitraillé, croyant avoir tout vu et ignorant leur cécité. Pendant qu'ils se laissaient aller au loisir de la découverte de l'écorce de la société, l'autochtone, tout près de là, se battait contre les maux endémiques du cœur de cette société.

Oui, tout près de là, à la périphérie de Barkama, à l'heure où le soleil se noie à l'horizon au bout de ces immenses étendues d'herbe fauve, Moriba s'activait encore autour de sa scie circulaire.

Entre un groupe électrogène, des fils électriques aériens qui couraient un peu partout et ignoraient toute sécurité, ce gamin de quinze ans s'estimait déjà élu parmi les siens. Peu importe la précarité de cet atelier artisanal, quatre murs en torchis défiaient toutes les lois de l'équilibre pour soutenir un toit plat en tôle ondulée, et pour lui fournir bien plus qu'un lieu de travail, un véritable refuge.

Grand, frêle, la peau rosée et squameuse, les pupilles rougeâtres et les cheveux crépus couleur jaune souffre, oui, à ce genre de physionomie inattendue, quel que soit le lieu qui l'admet, lui devient un précieux refuge. L'albinos n'était pas partout le bienvenu, et on peut dire que Bouba, le brave propriétaire de cet atelier, à l'égard de cet adolescent, dérogeait à toutes les lois de la société.

La pénombre, petit à petit s'installait au grand regret d'un éléphant lointain qui barrissait, et à la grande joie des grillons qui crépitaient incessants. À l'Ouest, une couronne de lave incandescente serpentait, simple illusion due à un feu de brousse qui se battait contre l'ascension d'une colline. Il est probable qu'au centre du village, certains touristes n'avaient retenu de ce moment que la plénitude du temps qui s'écoulait paisiblement et lentement, sauf que là, tout s'emballait autour de Moriba. La scie insatiable tournait assourdissante, dévorant dans un nuage de copeaux tout ce qui se présentait à ses dents. Acajou, ébène, ayous, à son appétit tout était indifférent. Un coup de vent chaud, un claquement de porte, puis un terrible cri strident. Quand le voisin le plus proche arriva la scie tournait encore, ne projetant plus de copeaux mais fragments de chair, d'os, et un geyser de sang ! Moriba gisait par terre, amputé de sa main droite et gémissant. Il reconnut Malam-Kitab, eut la force de balbutier quelques mots à son oreille puis s'évanouit. Quelques minutes plus tard arrivaient d'autres villageois, hurlant leur colère, arc à l'épaule et lance au bout du bras.

– Par-là ! Leur cria Malam-Kitab, désignant le Nord de son doigt. C'est de ce côté là que j'ai cru entendre leurs voix !

– Ils l'ont emportée ? Lui demanda résigné, un vieil homme qui ne tenait debout que grâce à sa canne, et de ce fait depuis longtemps confronté à ces pratiques macabres.

Comprenant aisément que l'objet de cette question n'était autre que l'organe amputé, Malam-Kitab lui répondit oui, tout simplement. Nul besoin d'autres explications, tout le monde savait tout, sans jamais en parler explicitement. Les hommes valides avaient déjà disparu dans les herbes hautes à la poursuite de ces vautours épisodiques, envoyant leurs lances et leurs flèches au hasard, plus par acquis de conscience que par illusion d'efficacité. D'ailleurs, le commissaire Cissoko, arrivé sur les lieux et constatant que la main de Moriba avait disparu, aussitôt évoqua cette triste réalité.

– Comme d'habitude, ils sont venus, ils ont opéré, se sont servis, et sont repartis...

Les indices, il était inutile d'en chercher : tout le monde était entré dans l'atelier y compris quelques gallinacés et, dans la sciure, au sol, les empreintes des pas n'étaient plus qu'arabesques illisibles. Comme dans tous les moments tendus, le visage du commissaire Cissoko se laissa aller au réflexe de trois clins d'œil successifs, toujours accompagnés unilatéralement d'une crispation de sa commissure labiale. Ce phénomène qu'il ne contrôlait pas n'ôtait rien à son charme, bien au contraire, et se laissait interpréter comme une faiblesse qui avait l'avantage d'endormir quelque peu son interlocuteur faussement rassuré. Ce fut sous ce masque qu'il s'adressa à Malam-Kitab, homme sage et reconnu par tous comme étant le principal protecteur de cet adolescent.

– Qu'en pensez-vous, Malam-Kitab ? Encore une enquête qui va s'évanouir dans l'indifférence générale ? Va-t-on continuer à banaliser ce sort qui semble inhérent à l'albinos ? Ils sont venus, ils ont opéré, ils sont repartis ?

– J'espère bien que non, commissaire, lui répondit le quadragénaire apparemment très éprouvé. Non, je compte sur vous pour les poursuivre jusqu'en enfer, et jusqu'aux pieds du Kilimandjaro, s'il le faut !

– Eh oui, reprit Cissoko. À vous entendre, ce genre de prédateurs ne peut venir que de loin, pour repartir tout aussi loin, et demeurer introuvable !

– Le crime est signé, commissaire ! Sinon, la main de Moriba serait là, sur le lieu de l'agression !

– Bien sûr Malam-Kitab, vous êtes l'écrivain défenseur de la cause albinos, et reconnu à plusieurs lieues à la ronde. L'albinisme et les marchands de ses organes, c'est votre sujet de prédilection ! Mais ne vous est-il jamais venu à l'esprit que certains malfrats pourraient emprunter leur signature ? Diriger ainsi les enquêtes et les perdre là où justement ils ne sont pas ?

À cette question, Malam-Kitab préoccupé par l'état de Moriba, ne répondit pas. Deux infirmiers du dispensaire du village prodiguaient les soins de première nécessité au blessé progressivement revenu à lui, quand la sirène de l'ambulance se fit entendre... puis on l'emmena.



Le sort de Moriba demeurait encore enviable par rapport à ce qui se passait cette même nuit bien plus au Nord, et ce pour cette seule raison : une physionomie semblable à la sienne. Les déficients en mélanine étaient partout malvenus, et faute de réseaux marchands d'organes, certains n'hésitaient pas à exécuter de leurs propres mains les sales besognes.

Bien plus loin, là-bas où la steppe devenait un désert de cailloux et d'épineux et où l'herbe se faisait rare, les hommes qui portaient des bijoux et qui sautaient très haut les pieds joints, n'étaient pas plus tendres ni plus éclairés. Ils semblaient épargnés de l'albinisme et de ses descendants, et pour cause...

La lune n'était qu'un mince croissant et ne détériorait en rien la noirceur de la nuit. C'était à peine si on distinguait la forme ovale de ces huttes faites de branchages entrecroisés, recouvertes de bouse de vache depuis longtemps desséchée. Comme un fantôme, une silhouette en sortit, avec entre les bras quelque chose qui semblait fragile et qui, par quelques petits cris innocents, se révéla être du genre humain. Le bourreau le déposa à même le sol, délicatement, guidé par un reliquat de conscience largement abîmée par ce même obscurantisme qui, jusqu'ici, soumettait les probables sursauts de l'empathie.

La silhouette se dirigea en suivant vers cet enclos, simple couronne d'épineux, y entra, et s'approcha de l'un de ces zébus qui y étaient parqués. Doucement, avec une flèche elle lui fit une légère échancre à la jugulaire d'où, subitement, gicla un filet de sang vite recueilli dans unealebasse contenant du lait. Ce mélange était probablement le dîner du bourreau qui le but d'un seul trait.

Maintenant, il pouvait ouvrir la barrière de l'enclos, esquiver la ruée des bœufs, et surtout « oublier » le nouveau-né en travers de leur chemin, ce fut ce qu'il fit. « Oublier » était le seul terme qui pouvait le réconcilier avec son reliquat de conscience, et avec un sommeil consécutif si dormir était encore possible. Ici, ainsi disparaissaient les bébés albinos, sans bruits, et sans autre implication directe dénonçant sans appel le crime. Aucun risque n'était à prendre avec les descendants de l'esprit malin, même pas avec leur malédiction post-mortem puisque seul le bétail n'avait pas su épargner l'objet d'un simple « oublié ».

Ce drame ne concernait en rien le commissaire Cissoko, bien assez tracassé par l'amputation de Moriba dans la scierie de Barkama. Demain, quand il serait amené à en lire le reportage dans les journaux, il saurait certainement entrevoir les divers visages que revêtent ces crimes contre les albinos, et par conséquent la complexité de l'enquête dans laquelle il venait de s'engager.

Demain également, les touristes filmeraient encore sous un soleil ardent, loin de se douter de ces drames que ce dernier avait l'habitude de couvrir durant son sommeil nocturne et indifférent.

**Lisez la suite dans *MELANINE***

**En vente sur ce site**



## PRE-PUBLICITE DE JUIN 2021 :

Alan DAY

*Commandeur du chaos*

Editions du Masque d'Or – collection Supernova

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les Commandeurs du Chaos.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les Commandeurs du Chaos poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles...

---

### BON DE COMMANDE

*À découper et à renvoyer à :*

SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« **COMMANDEURS DU CHAOS** »

au prix de **28 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION**

Signature indispensable :

# COMMANDEURS DU CHAOS

de  
Alan DAY

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2021 – tous droits réservés

## PROLOGUE

LES événements relatés dans ce récit se sont déroulés dans un avenir très lointain. Ils ont été récupérés sous forme numérique il y a quelques années dans ce qui a été supposé être une capsule spatio-temporelle, et de longs travaux des meilleurs linguistes ont été nécessaires pour rendre le texte lisible.

Les dialogues ont été traduits et adaptés pour être compréhensibles au langage de notre époque. Les technologies inaccessibles à nos conceptions sont décrites en termes de notre XXI<sup>ème</sup> siècle, mais les noms des techniques et des appareils, intraduisibles, ont été laissés dans leur phonétique d'origine.

Près de cent mille ans se sont écoulés depuis la quasi-disparition de l'humanité, causée par la faillite du système social basé sur les religions et la fortune de certains, à une époque où seules deux planètes proches de la Terre d'origine avaient été partiellement occupées.

C'est à partir d'une de ces colonies embryonnaires qu'une expédition sans retour a été lancée dans l'espace, emportant les meilleurs scientifiques et quelques centaines de volontaires.

Quelques mois plus tard, la Terre d'origine disparaissait dans l'implosion consécutive à un holocauste nucléaire.

L'histoire n'a pas mémorisé où, ni quand cette expédition a fini par trouver un Monde habitable. Comment s'est organisée la renaissance de l'humanité, aucune trace n'en subsiste. De nombreux siècles se sont écoulés, au cours desquels les hommes ont de nouveau développé leur technologie, et réussi à prendre pied sur des planètes voisines, semble-t-il sans commettre les erreurs du passé, grâce à la technologie dite des hypervaisseaux, capables d'excéder la vitesse de la lumière.

D'autres longs siècles de recherche ont fini par aboutir à ce qui allait révolutionner pour toujours l'histoire de l'humanité : le déplacement instantané, quelle que soit la distance. Le principe est issu des recherches initiées dès notre époque en mécanique quantique, par l'évocation de ce que nous avons appelé l'Intrication Quantique. La seule limite est qu'il faut un émetteur et un récepteur, c'est à dire qu'on ne peut établir de relation instantanée qu'en deux points déjà équipés.

Les hommes ont donc passé les millénaires suivants à établir des ponts vers des mondes de plus en plus lointains, en y envoyant des hypervaisseaux d'exploration.

A l'heure de notre récit, les cinq bras de la Galaxie ont été explorés, et des dizaines de milliers de planètes ont été peuplées sans que jamais aucune civilisation extraterrestre n'ait été découverte. Les planètes sont généralement peu peuplées, et la facilité des communications a permis de faire en sorte que chacune d'entre elles, soumise à l'autorité d'un Consul, ait une fonction spécifique, que ce soit agricole, industrielle, administrative, ou toute autre catégorie.

Au vu des informations contenues dans les documents recueillis, les modes de vie semblent somme toute très semblable à ceux de la Terre du XXI<sup>ème</sup> siècle, et la dispersion dans la Galaxie au

cours des millénaires a permis d'éradiquer les fléaux liés à la surpopulation. La paix règne, ou du moins les conflits sont-ils rares et sans grande envergure.

L'humanité est globalement heureuse.

Et pourtant...



## CHAPITRE I

**P**LANÈTE M8K-5-424 dite Harlon, catégorie 223-B, cinquième bras de la Galaxie, continent Nord, zone d'urbanisation dite Centercity, trois mille mètres sous la surface, Centre Administratif Planétaire, bureau du Consul.

– C'est vraiment sérieux ?

Nancy Gritsbill, Consul d'une des planètes les moins accueillantes de la Galaxie, grande et mince dans sa Kombi administrative asexuée, se tenait debout, face à ses trois interlocuteurs.

– Tout à fait, Consul, répondit Stéroc, son assistante et plus proche collaboratrice. Les Coms se sont interrompues il y a maintenant deux heures, et avec elles les Sintriqs externes et donc tous les transports, entrants ou sortants.

– Comment est-ce possible ? fit le Consul. Tout n'est-il pas prévu pour que ce genre de choses ne se produise jamais ?

– Si, effectivement, intervint Hagling, Gouverneur de la sécurité planétaire. Et en fait, cela ne s'est jamais produit nulle part.

– Et pourtant, cela semble bien s'être produit ici ! Avez-vous une idée de ce qui a pu se passer ?

– Aucune, au stade où nous en sommes. Toutes les tentatives de réparation automatique ont échoué, et...

– Mais il y a bien des installations de secours sur la planète ou dans l'espace, s'agaça le Consul. Ne me dites pas que rien ne fonctionne !

– Eh bien si, Consul. Toutes les installations redondantes de secours sont hors service. Normalement, un arrêt des Coms aurait dû passer inaperçu de tout le monde, exception faite des bots chargé de gérer ce type d'incident... et je le répète, cela n'est jamais arrivé. Mais là, l'arrêt a été instantané et total.

– Quand vous dites que les Coms sont arrêtées, reprit le Consul, vous parlez des Coms extra-planétaires ou domestiques ?

– Uniquement les Coms extra-planétaires, Consul, intervint à son tour Gerstell, Gouverneur des communications. Les Coms au niveau de la planète sont opérationnelles, et les Sintriqs domestiques fonctionnent.

– Donc, si je vous comprends bien, fit Nancy Gritsbill en faisant nerveusement les cent pas dans le vaste bureau, nous sommes isolés du reste de la Galaxie, mais nous pouvons nous déplacer et communiquer correctement sur notre propre planète. Stéroc, quelles sont les conséquences immédiates pour la population ?

– Relativement faibles au point de vue des personnes, puisqu'elles continuent à pouvoir se déplacer selon leurs habitudes. Les seules personnes impactées sont celles qui sont en transit sur la planète, et qui ne peuvent plus la quitter. Cela représente plusieurs milliers de personnes, et il va falloir prévoir des hébergements et des centres d'alimentation pour les humains, tandis que les andros recevront des impulsions de mises en veille. Tout cela est déjà prévu par les procédures de catastrophe naturelle, et les centres urbains sauront gérer de manière autonome. Mais l'impact majeur est que tous les flux d'import et export sont interrompus, et si cela doit durer au-delà de quelques jours, notre économie va très rapidement se trouver en mauvaise posture. Sans compter que les importations de denrées alimentaires représentent une part non négligeable pour la consommation de la population, et nos usines de fabrication d'aliments de synthèse ont déjà été jugées insuffisantes en temps normal. Il faut donc s'attendre à du mécontentement de ce côté-là.

Nancy Gritsbill interrompit son va-et-vient, et fit face à ses trois interlocuteurs. Tous trois étaient des andros, et elle était pour l'instant la seule humaine de la réunion. Comme tous les

andros, les deux Gouverneurs et l'assistante du Consul avaient le même style, même si Stéroc était un andro de type féminin : allure élancée, Kombi stricte et impeccable, visage peu expressif.

– L'heure est donc grave, dit-elle. Stéroc, vous allez convoquer ici en présence physique tous les chefs d'entreprises ayant de près ou de loin des relations extra planétaires que vous pourrez joindre. Débrouillez-vous aussi pour trouver et ramener ici le Premier Conseiller Benson. Je ne sais pas ce qu'il fabrique, mais depuis une heure, je n'arrive pas à communiquer avec lui. Il a encore dû se mettre off-line pour rencontrer une de ses maîtresses... Ensuite, vous organiserez des séances publiques d'information. Gerstell et Hagling, vous allez trouver ce qui se passe et faire en sorte que les Coms soient rétablies et les Sintriqs opérationnels au plus tôt. Peu importe les moyens, vous avez carte blanche. Mettez toutes vos équipes en collaboration jour et nuit, utilisez toutes les ressources qu'il vous faudra, mais tout doit fonctionner, et très vite.

**Lisez la suite dans *COMMANDEURS DU CHAOS***

**En vente sur ce site**



## PUBLICATION DE FEVRIER 2021 :

Pierre BASSOLI



### Le Tueur des Croupettes

(Arthur Nicot 11)

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION ADRENALINE

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Croupettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune

filles. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M<sup>c</sup> Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gourbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

---

### BON DE COMMANDE

*À découper et à renvoyer à*

Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION  
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander..... exemplaire(s) de l'ouvrage

## LE TUEUR DES CROUPETTES

au prix de **27 € port compris**

**(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)**

Signature indispensable :

**LE TUEUR DES CROPETTES**  
**(Arthur Nicot 11)**

**Extrait**

© éditions du Masque d'Or, 2020 – tous droits réservés

1

IL y a des jours comme ça où on a envie de tout envoyer balader. En général, ça commence dès le matin. Le pied – gauche évidemment, parce que ça ne peut pas être le droit ! – glisse sur le tapis et on se réceptionne sur le coccyx.

Ça continue en général dans la cuisine où, la veille au soir, on a oublié d'enlever le filtre qui a servi à faire le dernier *expresso*. Vous connaissez ces machines, comme au bistrot, dans lesquelles il suffit de mettre un sachet rempli de café moulu, de visser le truc à manette et d'appuyer sur un bouton, sans avoir oublié de mettre une tasse sous le truc à manette en question, sans quoi votre café s'en va dans les oubliettes du petit machin grillagé qui se trouve juste en dessous.

Bref, si vous oubliez la veille d'enlever le sachet qui se trouve dans le truc à manette, impossible de le décoller à froid. Il faut chauffer la machine, attendre dix bonnes minutes et enfin, le truc se décolle et encore, neuf fois sur dix avec l'aide d'une petite cuillère.

Et ce n'est pas fini. Ben non, ce serait trop beau ! Une fois le sachet tout neuf introduit dans le truc à manette et ce dernier vissé sur la machine, on appuie sur le bouton et – allons, ne soyons pas mesquin –, cinq fois sur dix, de l'eau se met à fuir de tous les côtés, ce qui fait qu'au bout du compte, le café que l'on se réjouissait de déguster est une véritable lavasse sans aucun goût. Le premier café de la journée, le meilleur, tout comme la première cigarette, est alors gâché ainsi que la journée qui s'ensuit.

Je ne vais pas ici énumérer la suite des petits événements qui peuvent survenir ensuite, tant dans la salle de bains et jusque dans la voiture qui, ce jour-là, refuse de démarrer.

Bref, une journée qui commence bien, comme beaucoup d'autres il faut le dire !

Après une dizaine de tentatives, ma vieille Porsche daigne toussoter et faire mine de se mettre en marche lorsque mon portable fait entendre sa petite musique désagréable.

– Allô ! fais-je, au bord de la crise de nerfs.

– Allô ? C'est toi ?

– Qui veux-tu que ce soit, banane !

– Je ne reconnaissais pas ta voix...

Moi, par contre, j'ai tout de suite reconnu la voix de mon ami Philippe Royer, l'avocat. Il semble sur ses gardes, sentant que le temps n'est pas au beau fixe.

– Si M<sup>ô</sup>ssieur a ses vapeurs, je peux toujours rappeler sous quinzaine, histoire de laisser décanter...

– Fais pas le con, vieux ! dis-je d'un ton plus conciliant ; la journée a mal commencé, mais d'entendre ta voix me met du baume au cœur. Ça te va ?

– Ça peut aller. Dis-moi, tu faisais quoi, là ?

– Rien. J’essayais juste de faire démarrer ma bagnole pour aller faire un tour loin de chez moi où rien ne va. Ce genre de situation ne t’arrive jamais?

– Si, hélas... Allez, passe à mon bureau, j’ai une histoire assez « tsoin-tsoin » à te raconter...

Une histoire « tsoin-tsoin », j’avais encore jamais entendu ça ! Qu’est-ce que ça peut bien cacher ? Je n’allais pas tarder à le savoir, sitôt entré dans l’étude de mon ami le bavard, après avoir été introduit par sa secrétaire, la charmante Cathy que je n’avais par vue depuis lurette. La douce Cathy que j’ai « pratiquée » à une certaine époque.<sup>2</sup> Avant cela, elle me coulait déjà des regards langoureux, mais maintenant, c’est carrément une déclaration dans chacune de ses œillades assassines.

– Entre, installe-toi, fait mon ami en me désignant un profond fauteuil dans lequel je m’enfonce comme dans des sables mouvants ; un petit café ?

– C’est pas de refus, fais-je ; le mien était plutôt raté, ce matin.

Philippe appelle Cathy par l’interphone et commande nos deux caouas.

Deux minutes plus tard, la belle arrive, un plateau contenant deux tasses fumantes et une petite corbeille remplie de croissants sur les bras.

– J’aime lorsque vous prenez de telles initiatives, la complimente Philippe.

Cathy me fixe droit dans les yeux en répondant :

– J’ai pensé qu’un petit remontant ne ferait pas de mal à M. Nicot. Vous n’avez pas l’air en forme ce matin.

Ça me fait drôle de l’entendre me vouvoyer. Je lui réponds en appuyant bien sur le « vous » :

– VOUS avez raison, Mlle Cathy, je dirais même que j’ai carrément la tête dans le cul !

Elle essaie de prendre un air outré, sans vraiment y parvenir et quitte la pièce après m’avoir adressé un clin d’œil assassin.

Nous attaquons nos cafés et les croissants et je regarde avec un air légèrement écœuré Philippe tremper allégrement son petit pain dans sa tasse de caoua. Autant j’adore les mouillettes de pain beurré plongées dans un œuf coque, autant j’ai horreur de faire baigner un croissant ou une tartine dans du café. Que voulez-vous, on ne se refait pas...

– Bon, attaqué-je enfin, explique-moi ce qu’est une histoire « tsoin-tsoin ».

– J’y arrive, fait Philippe après avoir avalé sa dernière bouchée ; pour moi, il s’agit d’une histoire complètement dingue. C’est un imbroglio de concours de circonstances et de coïncidences qui font que ce type est en préventive, soupçonné de meurtre.

En même temps, Philippe brandit un numéro du journal *Le Matin* datant de quelques jours, à la une duquel s’étale un portrait-robot représentant un homme d’une quarantaine d’années, un peu dégarni, le menton orné d’un bouc noir taillé comme une haie d’un jardin de Le Nôtre et le nez chaussé de petites lunettes rondes.

– Sa bobine te dit quelque chose ? demande encore l’avocat.

– Ce n’est pas le portrait robot du type qui aurait assassiné cette jeune fille qu’on a retrouvée dans le parc des Cropettes ?

– Tu fais bien de préciser : qui « aurait » assassiné cette jeune fille, rétorque Philippe ; il a été arrêté et c’est moi qui assure sa défense.

– Un ami à toi ? je demande.

– Recommandé par Cédric, tu te souviens ?...

– Vaguement, réponds-je ; ça ne serait pas le type qui dirige cette agence de pub ?...

– Parfaitement. William Burger est un ami à lui et il me l’a recommandé.

– William Burger c’est lui ? fais-je en désignant le portrait robot ; belle tête d’assassin !

---

<sup>2</sup> Voir *le Sourire Cambodgien*, même auteur, même éditeur.

– Ce n'est pas lui le coupable ! s'insurge l'avocat. Il a été vu sur les lieux du crime par un témoin mais il passait là par hasard.

– C'est lui qui a prévenu la police ?

– Non, fait Royer en prenant un air piteux ; il a eu la trouille et s'est enfui en courant.

– Pas bon ça, pas bon, fais-je ; il a un alibi au moins ?

– Oui mais invérifiable. Il dit avoir traîné dans deux ou trois bars des Pâquis mais personne ne se souvient de lui.

– Ah bon il est comme ça ton client ? il fréquente les bars à cul ?

– *Da*, répond Philippe avec humour, ça lui arrive ; chacun a le droit de dépenser son fric comme il veut et comme avec sa femme ça n'est pas la joie...

– Et les tests ADN ? je demande, c'est facile à vérifier maintenant.

– Pas de comparaison possible : la fille n'a pas été violée. Elle a subi des attouchements assez graves pour que l'autopsie les décèle mais aucune trace de sperme ni de salive, ni cheveux, ni même de lambeaux de peau sous les ongles. De plus, les attouchements n'ont pas été effectués avec les mains mais avec un objet suffisamment gros pour qu'elle soit déchirée.

– Dégueulasse ! fais-je, écœuré. Et ton client à propos, il a du fric ? parce que pour fréquenter le genre de bars dont tu me parlais et claquer du fric, il en faut.

– Oui, il est pété de thunes, comme on dit. Sa femme a touché un héritage de plusieurs millions en liquide, des immeubles et un paquet d'actions. C'est elle qui tient les rênes mais vu son état – elle est complètement alcoolo –, il a pu obtenir une sorte de tutelle. Il peut se servir, mais a besoin impérativement de la signature de sa femme, laquelle, vu son état, signe la plupart du temps sans regarder.

– C'est tout de même bizarre cette histoire d'alibi invérifiable, dis-je ; un type bourré de fric et dont le ménage ne va pas bien, qui fréquente ce genre de bars à cul, claque obligatoirement du pognon. Il paie des bouteilles, flirte avec les filles, s'en farcit même une à l'occasion dans les petites cabines séparées réservées à cet effet. Bref, on ne peut pas l'oublier.

– Tu as raison, admet Philippe, et c'est justement pour ça que je t'ai demandé de venir.

– Le cher Maître aurait-il besoin des services d'Arthur Nicot, le meilleur privé de la ville et de ses environs ?

– Gagné. Plus vite tu te mettras en piste et mieux cela sera.

– Et qui va me payer ? je demande insidieusement, ayant gardé en souvenir certaines affaires dont je n'ai jamais vu la couleur des honoraires.

– Berger, bien sûr ! Il a les moyens. Je l'ai vu hier au parloir de Champ Dollon et je lui ai parlé de toi. Il est d'accord et te donne carte blanche, pourvu qu'il ne croupisse pas trop longtemps là-bas. On s'habitue vite au luxe... et la paille humide des cachots...

– C'est d'accord, réponds-je à mon ami ; mais j'aurais besoin de renseignements supplémentaires...

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire Philippe me fournit une photo de Burger, tout de même plus crédible que le portrait robot, bien que celui-ci soit très ressemblant je l'admets et les adresses des trois bars dans lesquels le prévenu se serait rendu. Quant au nom et l'adresse du témoin qui a fourni le signalement du suspect, Philippe m'avoue ne pas les connaître.

Nanti de tout cela je m'apprête à quitter mon ami lorsque, me ravisant, je fais volte-face :

– Dis-moi, ce serait possible d'avoir une avance pour mes premiers frais ? Les temps sont durs et je n'ai pas eu d'affaires juteuses ces dernières semaines. Et puis, si je dois commencer à rincer les entraîneuses de bars à cul, je sens que les frais vont être élevés.

– Juste, répond Royer ; et je veux que tu mettes le paquet car je suis persuadé de l'innocence de mon client.

– Ça on verra, fais-je ; attendons les résultats de mes investigations dans ce monde glauque et pervers !...

Philippe rigole en me tendant un chèque, puis il me salue d'un petit signe de la main en disant :

– Bon vent, moussaillon et ne tombe pas trop dans le stupre...

– On va essayer, fais-je en quittant son bureau.

Cathy est concentrée sur l'écran de son ordinateur et, tournant le dos à la porte du bureau de son patron, ne m'entend pas arriver derrière elle. Je m'approche subrepticement et emprisonne ses seins dans mes deux mains tout en l'embrassant dans le cou. Elle sursaute violemment en criant :

– Oh ! Thur, tu m'as fait peur !

Puis elle se met à glousser en disant :

Ça fait longtemps, nous deux, tu m'aimes plus ?

Comme s'il fallait aimer chaque fois qu'on trousse une meuf ! Elle en a de bonnes. Je réponds :

– Mais si, mais si, seulement j'ai été très occupé ces derniers temps...

– Je sais, m'interrompt Cathy ; cette histoire de CIA,<sup>1</sup> Philippe m'a raconté, c'est vrai au moins ?

– Évidemment, que c'est vrai ! Je te permets pas d'en douter... Et je te promets que dès que cette affaire est terminée, je t'emmène dans ce nouveau restaurant indien que je viens de découvrir.

Cathy bat des mains :

– Oh oui ! J'adore la cuisine indienne, avec beaucoup d'épices, surtout du gingembre, il paraît que ça donne du...

– Comme tu dis, je l'interromps, ne tenant pas spécialement à entendre ses considérations sur les vertus aphrodisiaques de la cuisine exotique. Bye bye, à bientôt.

**Lisez la suite dans *le Tueur des Croupettes* (Arthur Nicot 11)**

**À commander :**

✓ **Par BDC**

✓ **Sur [amazon.fr](https://www.amazon.fr)**

✓ **Sur [kobo.com](https://www.kobo.com)**

✓ **Sur [Google Play store](https://play.google.com/store)**

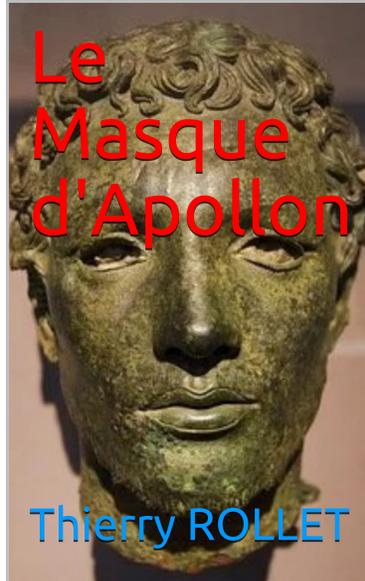


---

<sup>1</sup> Voir *Et un Bortsch pour Nicot, un !...* même auteur, même éditeur.

**Publication de novembre 2020 :**

Thierry ROLLET



**LE MASQUE D'APOLLON**  
Roman historique – éditions du Masque d'Or  
Collection Adrénaline

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

**95 pages – publication AMAZON – 10 €**

*À COMMANDER À L'ADRESSE SUIVANTE :*

[Amazon.fr](https://www.amazon.fr)  
[Kobo.com](https://www.kobo.com)  
[Google Play store](https://play.google.com/store)

## LE MASQUE D'APOLLON

de Thierry ROLLET

Novella historique (extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2020 – tous droits réservés

### 1

## Le banquet

– TIGRINUS, ta fête bat son plein et tu sembles d'humeur bien sombre. Que t'arrive-t-il ? Tu ne te sens pas bien ?

Le patricien Sextus Tigrinus sursauta en entendant la voix de son intendant Marcipor. Celui-ci lui avait parlé tout près de l'oreille en se penchant vers lui, bonne précaution pour être entendu de son maître au milieu de cette fête qui, dans le vaste atrium<sup>3</sup> de la grande maison de famille, battait effectivement son plein. Là-bas, sur son estrade, l'orchestre jouait des airs rythmés et entraînants, sur lesquels s'agitaient en une savante chorégraphie une dizaine de danseurs et danseuses, habitués de ce genre de festivités et qui louaient fort cher leurs services à qui était capable de se les offrir. Certains d'entre eux, tandis que les autres faisaient autour d'eux un cercle en mouvement qui frappait sur des tambourins, avaient même plongé dans l'impluvium<sup>4</sup> pour s'y démener au milieu de grands éclaboussements. Tout alentour, une quarantaine de convives, à demi-étendus sur des lits de dégustation, mangeaient et buvaient, usant sans aucune discrétion des plats et des vins que les esclaves, passant entre les lits, leur présentaient sur de grands plateaux ou dans des cratères<sup>5</sup> bien remplis. Vraiment, cette fête, comme toutes celles auxquelles Tigrinus avait accoutumé ses relations, était des plus réussies, tout à fait apte qu'elle était à satisfaire l'appétit et le goût – pour mieux dire, la goinfrerie et l'ivrognerie – du tout-Mediolanum<sup>6</sup>, où le riche seigneur tenait sa cour personnelle.

Tigrinus prit le temps d'appeler un jeune esclave, lui demandant de s'agenouiller afin qu'il pût essuyer dans sa chevelure ses doigts maculés de graisse, avant de répondre à Marcipor :

– En effet, je ne me sens pas très à mon aise, mon brave ami, bien que je n'aie pas abusé des mets et des vins plus que de coutume. Je pense avant tout à ce qui se déroulera dans le cirque, dans douze jours...

Marcipor, sous le regard surpris de quelques convives, vint s'asseoir sur le bord du lit de son maître. Peu de gens, en effet, savaient que cet intendant remplissait plus souvent les fonctions de confident que ceux de chef de la domesticité dans la maison de Tigrinus. Il connaissait le patricien depuis son adolescence, l'avait soigné avec dévouement lorsque, jeune consul, il était revenu d'une guerre contre les Daces<sup>7</sup>, où il avait accompagné l'empereur Trajan, affecté de graves blessures qui avaient mis fin à sa carrière militaire. Marcipor, qui cumulait les fonctions de médecin particulier et d'intendant, avait néanmoins su guérir son maître. Il avait également, en son absence, veillé sur l'éducation des enfants Tigrinus : Valerus et Drusilla. En vérité, il était devenu, pour cette famille

---

<sup>3</sup> Pièce principale d'une villa romaine, qui tenait lieu de salon de réception,

<sup>4</sup> Petit bassin placé sous une ouverture du plafond de l'atrium et destiné à recueillir les eaux de pluie,

<sup>5</sup> Vase contenant les vins.

<sup>6</sup> Milan.

<sup>7</sup> Peuple d'Europe centrale. La Dacie correspondait à l'actuelle Roumanie.

qu'il servait depuis trente ans, beaucoup plus un ami intime qu'un serviteur, ce qui lui autorisait certaines privautés en présence de ses maîtres.

– Confie-moi ton tourment, maître, tu sais que je ferai mon possible pour te soulager.

– Je te remercie, Marcipor, mais toute ta science et même toute ton amitié ne pourront rien contre ce chagrin, ce déchirement même que m'imposent deux destinées : la mienne et celle de mon fils...

Marcipor sursauta : pour cette fois seulement, il pouvait se montrer grandement surpris, n'étant nullement au courant de cette menace que lui révélait Tigrinus. D'où pouvait-elle venir ? Tigrinus était un homme intègre, apprécié de toute la ville de Mediolanum et même jusqu'à Rome, dans l'entourage personnel de l'empereur dont il avait été l'un des aides de camp. Quant à Valerus, c'était un adolescent turbulent certes, parfois intrépide comme on l'est à 16 ans, brûlant de marcher sur les traces héroïques de son père, comme tous les fils des plus grands soldats romains. Tout cela n'avait rien que de très naturel. Pourquoi Tigrinus s'en inquiétait-il à ce point ?

Marcipor ne put se retenir de poser la question. Sans mot dire, Tigrinus se leva de son lit et quitta l'atrium, appuyé sur l'épaule de son intendant comme un convive trop gros mangeur qui aurait souhaité faire un tour au vomitorium<sup>8</sup>. Pourtant, ce ne fut pas vers cette petite salle de soulagement, où bien des convives s'étaient déjà rendus depuis le début du banquet, mais vers son tablinium<sup>9</sup>, dont il referma soigneusement la porte.

Ouvrant une armoire, il tendit à Marcipor un rouleau de parchemin dont les sceaux avaient été récemment brisés :

– Tiens, lis.

Toujours aussi à son aise, l'intendant lut cette missive qui portait le sceau du sénateur Cneius Sinna :

*De Cneius Sinna à Sextus Tigrinus*

Si vale bene est, ego autem valeo<sup>10</sup>.

*Je t'écris pour te confirmer que, grâce à mon intervention personnelle, ton fils Valerus a bien été admis par le divin empereur Trajan à concourir pour le titre de Prince de la Jeunesse. Comme tous les jeunes gens inscrits, il devra disputer les épreuves du concours dans le cirque de Mediolanum, où l'empereur a bien voulu les laisser organiser par tes soins.*

*Je sais qu'il te tient en haute estime mais je te prie de considérer que, sans ma recommandation, ni ton fils ni la ville n'auraient pu recevoir l'agrément du divin empereur.*

*Je t'informe que j'ai profité de l'occasion pour inscrire mon propre fils Drusus à ces mêmes tribulations. Comme il est plus âgé que le tien et certainement mieux entraîné que lui à la plupart des épreuves, je ne doute pas qu'il remporte le titre. Ce sera néanmoins un grand honneur pour ton fils que d'être son concurrent, honneur qui rejaillira sur toute ta famille, sois-en sûr.*

*Tout comme toi sans aucun doute, j'attends donc ces épreuves avec impatience, afin de voir mon fils y triompher et le tien s'y classer très honorablement pour son jeune âge.*

<sup>8</sup> Lieu d'aisances où les convives d'un grand banquet avaient coutume de restituer le trop-plein de leur consommation, avant de retourner dans la salle, une fois soulagés, pour y faire de nouveau honneur.

<sup>9</sup> Bureau.

<sup>10</sup> Formule de politesse romaine : « Si tu vas bien, je vais bien aussi. »

*J'offrirai pour mon plus beau taureau en sacrifice au dieu Mars pour qu'il favorise nos enfants, le mien comme vainqueur, le tien comme très digne second.*

Tibi. Vale.<sup>11</sup>

Marcipor rendit la lettre avec une expression outragée sur le visage :

– Ce sénateur est bien présomptueux, sans doute plus encore que son propre fils, qui n'est qu'un gamin sans cervelle ! Nous connaissons tous ses frasques. Il nous restait à apprendre avec quels principes il a été élevé. Nous le savons maintenant !

– Je n'avais aucun doute là-dessus depuis longtemps, grommela Tigrinus avec un sourire en coin. De plus, tu sais que, pour le titre de Prince de la Jeunesse, tous les adolescents se voueraient à tous les dieux infernaux. Bien des pères les y encourageraient !

– Pas toi, maître !

– Non. Ne pas inscrire Valerus au concours aurait ressemblé à une dérobaude, ce que je ne puis me permettre.

– Évidemment, maître : le fils d'un ancien consul doit concourir. Quant à Valerus, je l'ai vu naître, je l'ai fait sauter sur mes genoux durant sa petite enfance. Je sais qu'il n'est pas aussi orgueilleux que le fils de Sinna.

Tigrinus fronça les sourcils :

– Je crois que tu ne le connais pas aussi bien que tu le prétends, fidèle ami. Certes, Valerus ne se comportera jamais comme un de ces petits coqs arrogants qui sèment le désordre dans la plupart des familles patriciennes. De plus, il sait que nous appartenons à la vieille noblesse romaine et il fera honneur à son rang, comme c'est là son devoir. Mais, si par malheur le fils de Sinna se montrait agressif sur le terrain, Valerus répliquera de la même façon, j'en suis certain, toujours pour une question d'honneur ! C'est ce qui motive mes craintes...

Marcipor se contenta d'approuver, tout en regardant son maître droit dans les yeux. Il pouvait se le permettre, lui, l'intendant et l'ami fidèle de la famille. Tigrinus pouvait lire dans ce regard franc tout le soutien moral que Marcipor ne formulerait pas par des mots : il ne s'en reconnaissait pas le droit devant un vieux guerrier tout auréolé de gloire tel que Tigrinus. Ce dernier pouvait néanmoins se sentir presque rassuré par ce soutien, puisqu'il considérait Marcipor comme un ami plutôt que comme un serviteur.

Rejetant la lettre, il fit signe à l'intendant qu'il fallait retourner dans la salle du banquet : les invités allaient s'inquiéter de l'absence de l'amphitryon et celui-ci ne voulait en aucun cas susciter leur curiosité.

**Lisez la suite dans  
LE MASQUE D'APOLLON  
Éditions du Masque d'Or**

**www.wwww.wwww.wwww.wwww.wwww**

---

<sup>11</sup> « Bien à toi. Au revoir. »

# Valable jusqu'au 30 juin 2021

OFFRE SPECIALE :

**SUPER PROMO SUR 4 ROMANS POUR LA JEUNESSE !**



## **KRAKEN OU LES FILS DE L'OCEAN (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)**

**YANNICK**, orphelin, vit dans un grand port des **INDES FRANÇAISES**. Tous ses rêves le conduisent à la mer, puissance incomparable qui, pourtant, a englouti ses parents. C'est pourquoi il n'hésitera pas, autant pour fuir un tuteur détesté que pour suivre les traces de son défunt père, le Capitaine **YANDELEC**, à s'engager comme mousse sur l'**ALEZANE**, une goélette armée pour la chasse à la baleine. L'amitié de **JEAN-JACQUES**, le jeune gabier, lui sera d'un grand réconfort dans la dure vie des marins baleiniers du XVIIIème siècle. Elle lui permettra même d'affronter sans peur le **KRAKEN**, la terrible pieuvre géante, que le maître à bord de l'**ALEZANE**, l'énigmatique capitaine **LE BOURBASQUET**, a juré d'anéantir.

Qui sortira victorieux de cette lutte titanesque ? Le **KRAKEN**, que l'on dit capable de broyer un navire entre ses tentacules, ou les baleiniers armés de harpons ?

Mais surtout, ces hommes téméraires parviendront-ils à comprendre que le monstre fabuleux qu'ils rêvent de tuer n'est pas obligatoirement un ennemi ?



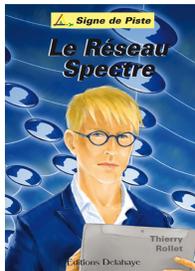
## **POUR NE PLUS MARCHER SEUL (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)**

**Lise** est hospitalisée. À 15 ans, c'est terrible, surtout lorsque l'on est sous la menace d'une des plus terribles maladies : la leucémie.

Mais voici qu'un jour, **Ambroise** entre dans sa chambre. Le même âge, presque les mêmes problèmes de santé mais pas la même expression sur le visage : chez lui, tout est sourire. Chez elle, tout est maussade et buté. Chez lui, la volonté de vivre et de faire vivre les autres. Chez elle, un abandon de soi qui va se transformer peu à peu...

Car ensemble, ils vont vivre une expérience exaltante : celle du don de soi, du partage, d'une amitié sans pareille qui va les placer bien au-delà de la souffrance ou du désespoir, jusqu'à bannir tout ce qui aurait pu les détruire. Comment s'achèvera cette rencontre ? Nul ne saurait le dire au commencement de cette histoire. Mais il est vrai d'affirmer qu'elle deviendra un perpétuel commencement : celui de l'amitié et, en même temps, celui qui permet de vaincre tout sentiment et toute agression de la solitude.

En apprenant, à eux deux, à ne plus jamais marcher seul.

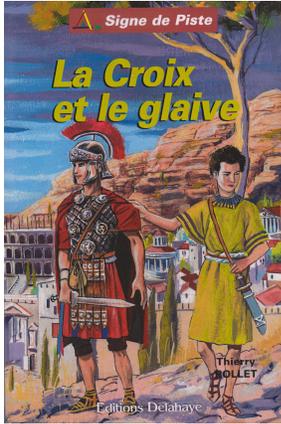


## **LE RESEAU SPECTRE (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)**

La classe de Seconde A voit entrer un jour un mystérieux élève : **Jany**. **Philippe et Céline**, qui habitent le même immeuble que lui, ne le connaissent que fort peu. Quel est cet énigmatique camarade ? Quels mystères recèle cette **Résidence Souvalain**, qui appartient à ses parents ? Un jour, une fête des voisins dégénère à cause de lui et du **Réseau Spectre**. En a-t-il fait mauvais usage ? Et si c'était volontaire, pour faire éclater au grand jour les activités d'une vaste organisation criminelle ?

Philippe, Céline, Jany et leurs amis vont alors se lancer dans une aventure incroyable, qui va les mener de Suisse en Crète, ainsi que dans les méandres d'un réseau social qui ne dit sans doute pas tout sur ses activités. Les arcanes de **Spectrum**, dont le **Réseau Spectre** est l'extension Internet, leur révéleront de redoutables mystères, qui les soumettront à des épreuves de toutes sortes... Sauront-ils en triompher ?

(suite page suivante)



**LA CROIX ET LE GLAIVE (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)**

Tous deux nés et éduqués en Cyrénaïque, Marcus le Romain et Shimon le Cyrénéen, en cette année 29 de l'ère chrétienne, rêvent d'un monde où leurs deux peuples seraient unis par une amitié fraternelle, analogue à celle qui les lie. Justement, Marcus apporte une merveilleuse nouvelle à Shimon : cette amitié est sur le point de devenir réalité, par la volonté même de l'empereur Tibère, représenté par le légat Arminius.

Les deux amis vont découvrir trop tard que cette trop belle idée dissimule le plus ignoble des pièges. Reniant l'armée romaine à laquelle il appartient, Marcus va sauver son ami et s'enfuir avec lui en Égypte.

De là, Balthazar, l'oncle de Shimon, les entraînera jusque sur la terre de Judée, où un homme accomplit des miracles en prétendant être le Fils de Dieu.

Marcus et Shimon sauront-ils s'engager, comme Balthazar, sur les pas de cet homme hors du commun, suivre sa voie jusqu'après sa mort et perpétuer son œuvre, de manière à donner un nouveau sens à leur vie ? C'est ce que l'on découvre au travers des péripéties de ce récit.

**BON DE COMMANDE à découper et à envoyer à :**

**SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

**désire commander (cocher les cases selon vos souhaits) :**

.....exemplaires de *Kraken ou les Fils de l'océan* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :.....€

.....exemplaires de *Pour ne plus marcher seul* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :.....€

.....exemplaires de *le Réseau Spectre* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :.....€

.....exemplaires de *la Croix et le Glaive* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :.....€

**Je désire 1 exemplaire de chacun des 4 romans et bénéficie de la SUPER PROMO – 15% sur le tout (port inclus), soit 59,50 € (au lieu de 70,00 €).**

**TOTAL NET = .....€**

**chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION  
ou paiement sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)**

signature indispensable :

## LA PAGE SPECIALE

### INTERVIEW DE Pierre BASSOLI

#### auteur du polar *le Tueur des Croupettes*

**l'équipe rédactionnelle :** Bonjour, Pierre. Les éditions du Masque d'Or suivent depuis son début la série *Arthur Nicot*, qui en arrive aujourd'hui à sa 11<sup>ème</sup> enquête. Pouvez-vous nous parler brièvement de vos sources d'inspiration pour la série ?

**Pierre BASSOLI :** Je lis les journaux, je m'inspire des faits divers qui sont riches pour l'inspiration d'un auteur de polars. Je suis également friand de séries policières à la télé et, sans plagier, je prends une idée de départ et je brode.

**l'équipe rédactionnelle :** Pouvez-vous nous expliquer ce que représentent « les Croupettes » ?

**Pierre BASSOLI :** Le jardin des Croupettes est un des nombreux espaces verts que nous avons la chance d'avoir à Genève. Cet espace abrite en été de nombreuses manifestations de musique, théâtre et également une scène pour la Fête de la Musique. En temps normal, bien sûr, en ces périodes difficiles (pour ne pas dire merdiques), c'est compromis. J'ai trouvé que ce décor cadrerait bien pour une histoire de tueur en série.

**l'équipe rédactionnelle :** Arthur Nicot, dans sa précédente enquête *Et un bortsch pour Nicot, un !* endossait l'anonymat des services secrets. Dans cette nouvelle enquête, il redevient lui-même. Cette polysémie du personnage va-t-elle durer ? Endossera-t-il d'autres identités par la suite ?

**Pierre BASSOLI :** Je ne sais pas. L'espionnage n'est pas mon style de prédilection. Le Bortsch, c'était pour marquer le dixième numéro et pour faire un clin d'œil à S.A.S. Maintenant, si la C.I.A. a vraiment besoin de Nicot ou si OSS 117 lui demande de l'aide, pourquoi pas ? Pour le N°20, par exemple...

**l'équipe rédactionnelle :** Arthur Nicot ne semble pas s'enrichir, alors qu'il est devenu un célèbre détective. Ce désintéressement apparent fait-il partie du personnage ?

**Pierre BASSOLI :** Arthur Nicot est un panier percé et un jouisseur. Il profite de la vie et de l'instant présent sans compter. Il ne sera jamais riche. Cependant, il va bientôt rencontrer quelqu'un qui comptera beaucoup dans sa vie et sera peut-être tenté de se ranger des voitures, comme on dit. D'autant plus que France, son éternelle fiancée, comme il l'appelle, reporter qui court le monde, va bientôt le laisser tomber.

**l'équipe rédactionnelle :** Si l'on compare Arthur Nicot avec Harry Dickson, dont des aventures inédites ont déjà été publiées par le Masque d'Or<sup>12</sup>, on constate qu'Arthur Nicot ne fait aucune incursion dans le domaine du fantastique ou de la SF. Lui prévoyez-vous à l'avenir des aventures dans ces contextes ?

---

<sup>12</sup> Actuellement disponible : *Harry Dickson – Nouvelles aventures inédites.*

**Pierre BASSOLI :** C'est une bonne idée ! Mais il faudrait pour cela qu'un client vienne le voir pour lui annoncer que sa fille est possédée par le démon et qu'aucun exorciste n'a pu l'en débarrasser. L'abbé Nicot serait-il capable d'en venir à bout ?

**l'équipe rédactionnelle :** Nous souhaitons que la pérennité d'Arthur Nicot se poursuive. Merci, Pierre, de nous avoir accordé cette entrevue. Bon succès à cette 11<sup>ème</sup> enquête.



## LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.



**Vous pouvez consulter les livres en publicité en cliquant sur ce lien :**  
**<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>**

### FOIRE AUX QUESTIONS

#### **Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?**

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

#### **Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?**

vos nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;  
votre bio-bibliographie ;  
le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;  
la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;  
le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;  
éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

#### **L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?**

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

#### **Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?**

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

#### **Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?**

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.



## **CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES** *(réédition)*

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
  - *vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise ;*
  - *vous ne paierez pas de frais de port.*

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

***L'éditeur***



## X A LU POUR VOUS

**Note de l'équipe rédactionnelle :** *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

### **CRENOM BAUDELAIRE** de Jean TEULÉ

Depuis *les derniers Jours de Charles Baudelaire* de Bernard-Henry LEVY, aucun roman n'avait été écrit sur ce poète atypique, que ses *Fleurs du Mal* ont rendu célèbre dès son époque, surtout à cause du procès pour « immoralité » qui vit la condamnation de plusieurs poèmes, choisis avec grand soin ! Le roman de Jean TEULÉ, quant à lui, ne se limite pas aux derniers jours du poète : il évoque, sinon toute sa vie, du moins les faits les plus marquants d'une existence au service de la poésie et centrée sur la dénonciation de règles morales auxquelles le poète ne croyait plus.

Faisons tout de suite le procès des accusations de trivialité qui ont fleuri notamment sur Amazon au sujet de ce roman : si certains mots de vocabulaire appartiennent à ce registre, il est absolument faux de limiter l'ensemble du texte à la grossièreté. Si Jean TEULÉ a acquis la réputation d'un certain franc-parler dans l'ensemble de son œuvre de romancier, il a eu dans *Crénom Baudelaire* le principal souci de mettre l'accent sur la singulière personnalité du poète, faite de facettes constamment interchangeables et que Baudelaire lui-même ne semblait pas vraiment maîtriser. J'en veux pour preuves certains passages très amusants dans lesquels le poète montre une indécision – le mot est faible –, constante et même chronique, dans la conduite de son quotidien. En résulte une maniaquerie impensable et qui perturbe non seulement sa propre existence mais aussi celle des gens qui ont la malchance de croiser son chemin. Ainsi, les correcteurs des *Fleurs du Mal* connaîtront un agacement proche de l'hystérie en tentant de respecter les « corrections » exigées par le poète au fur et à mesure de la vérification des premières épreuves d'imprimerie : telle lettre est trop petite ou trop détachée, telle virgule est mal placée, tel vers subira une modification radicale de dernière minute, etc. D'ailleurs, ces « dernières minutes » se prolongeront à tel point que l'impression définitive du recueil se verra retardée de plusieurs mois, au point de provoquer l'agacement croissant, puis la colère de l'éditeur Poulet-Malassis – que Baudelaire surnommait amicalement « Coco Mal-Perché ».

On peut regretter cependant que l'analyse de l'œuvre littéraire de Baudelaire se limite aux seules *Fleurs du Mal*, négligeant ainsi *le Spleen de Paris* – dit aussi *Petits poèmes en prose* – et divers autres textes et articles signés de sa main et évoquant notamment les salons de peinture, que le poète a fréquemment visité du fait de son amitié avec l'artiste Gustave Courbet – qui fit son portrait.

Sont également évoquées les amours du poète avec la prostituée mulâtresse Jeanne Duval, qui restera sa maîtresse jusqu'à sa mort, en dépit de quelques écarts vis-à-vis de la maquerelle Apollonie Sabatier et de la petite comédienne ratée Marie Daubrun. La fin du roman rend justice à Baudelaire en justifiant ses libelles très critiques vis-à-vis de la Belgique<sup>13</sup>, qui l'avait certes accueilli au sein d'une assemblée de poètes pour lui demander de lire certains passages des *Fleurs du Mal* mais qui n'honorera pas son contrat : cette démonstration devait lui être payée 200 francs

---

<sup>13</sup> Ils sont publiés dans la rubrique LE COIN POESIE.

mais, suite aux critiques acerbes des poètes locaux, on ne lui versera que 50 francs, le laissant ainsi dans un cruel embarras pour le paiement de sa chambre d'hôtel !

La lecture de ce passionnant roman est donc fortement conseillée aux amateurs de poésie et d'histoire littéraire.



## X A VU POUR VOUS

**Note de l'équipe rédactionnelle :** la rubrique cinéma subit le contrecoup de la fermeture des cinémas – confinement oblige. C'est donc depuis son téléviseur que l'auteur a (re)vu ce film datant de 2015.

Claude JOURDAN A VU POUR VOUS

### KONG – SKULL ISLAND

Je sais, ce film n'est pas récent et je ne l'ai vu qu'en DVD mais quelle expérience cinéma voulez-vous raconter alors que toutes les salles de spectacle sont encore fermées pour cause de « crise sanitaire » !?!

Un film qui exploite un filon bien connu depuis 1933 ? C'est possible : *King Kong* a déjà connu deux remakes, en 1976 et 1995. Pourtant, je ne suis pas certain qu'il s'agisse d'un 3<sup>ème</sup> remake, tant cette histoire diffère des autres.

Bien entendu, l'action a lieu sur une île où vivent des animaux préhistoriques et une tribu sauvage inconnue, pourtant quelque peu « civilisée » par un aviateur américain échoué sur cette île depuis 1945 – l'histoire se déroule dans les années 70. Mais on y (re)découvre l'impérialisme américain avec l'invasion de cette île par des militaires et des scientifiques qui veulent tout savoir et tout conquérir.

Cette fois, Kong ne sera pas trucidé sauvagement à la fin du film : il se révèle ici comme un monarque vénéré, d'une sagesse quelque peu brutale certes, mais suffisamment généreuse pour rendre aux humains un appréciable service : éliminer un monstre destructeur issu des profondeurs de l'île !

Des humains qui ont voulu l'abattre à la mitrailleuse, le rôti au lance-flammes... le méritaient-ils ? Telle est la question qui restera posée à la fin du film et que le spectateur résoudra à son idée. En outre, on se préoccupe de réalisme en résolvant une autre question que les précédents *King Kong* n'ont jamais abordée : comment ce singe géant peut-il vivre sans avoir de famille procréatrice ? Or, celle-ci a été massacrée par le monstre des profondeurs : Kong assouvit donc ici une vengeance personnelle, lui qui reste le dernier descendant de cette espèce géante de gorille. Après lui, il n'y en aura plus...

Un film spectaculaire mais aussi émouvant sous bien des aspects ! À (re)découvrir absolument.



## NOUVELLE RUBRIQUE :

### MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !

*Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :*

#### UN SOUVENIR D'ENFANCE PERSONNEL

J'ai toujours été un enfant imaginatif, sans doute aux prémices de sa future vie d'écrivain car j'écrivais déjà de petits romans feuilletons à l'âge de 8 ou 10 ans. Mais cette imagination fut aussi mon ennemie, comme on va le voir.

À 10 ans, donc, j'avais eu le bonheur de voir les films de la série *Dom Camillo* avec l'inoubliable Fernandel. J'avais été très impressionné de constater que Dom Camillo s'exprimait librement avec Jésus-Christ : élevé dans une famille catholique, j'avais le plus grand respect pour le Messie et je pouvais donc rêver, moi aussi, d'obtenir une pareille faveur. Sans aucun doute, je ne faisais guère la part des choses, au point que, émotionné comme je l'étais par ces édifiantes conversations entre un prêtre et le Seigneur, j'en vins à solliciter une entrevue avec mon curé – celui qui me faisait le catéchisme – pour lui demander si *lui aussi* pouvait converser librement avec Jésus-Christ, « comme Dom Camillo » précisai-je alors.

Je me retrouvai devant un déni d'information car le curé ne put me répondre tellement il riait ! Puis, il appela un autre prêtre qui résidait au presbytère et qui éclata de rire lui aussi. Enfin, ils appelèrent leur femme de ménage, de service ce jour-là et qui rit elle-même à gorge déployée. Je me retirai donc, aussi mal informé qu'auparavant et assez mortifié de l'accueil que j'avais reçu.

Je gage cependant que bon nombre d'enfants catholiques ont dû se poser cette question, ce qui prouve, en oubliant toute naïveté, leur réceptivité vis-à-vis du Seigneur. Il reste donc à espérer que beaucoup demeurent ainsi, avec la fraîcheur des croyances d'enfants qui a justifié cette parole de Jésus-Christ : « *Si vous n'êtes pas comme ces petits, vous n'entrerez jamais au Royaume de Dieu !* »

**Thierry ROLLET**

*Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions...*

*À vous de nous les faire partager en les envoyant à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) et le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !*



## MUSIQUE

### *LE PRINTEMPS*

Michel FUGAIN

Mettons-nous au cours de la saison qui approche avec cette chanson interprétée par Michel Fugain et sa Compagnie.

Pas une berceuse cette fois mais une invitation à la fête du renouveau !  
Entrons tous dans la danse !

Pour redécouvrir cette magnifique chanson, cliquez sur le lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=HClfgTGiHDs>

**NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...**



## DOSSIER DU JOUR

### Bernard CLAVEL (1923-2010)

#### ANALYSE DU ROMAN *LA MAISON DES AUTRES*

*La Maison des autres* est le premier tome d'un cycle de 4 romans intitulé *LA GRANDE PATIENCE*, qui raconte la vie de Julien Dubois, garçon originaire du Jura, comme Clavel lui-même. Il commence à travailler comme apprenti pâtissier chez un patron abusif et méchant, qui l'humilie, le bat même et exige de lui et de tous ses employés un travail écrasant. Dans le tome 2 : *Celui qui voulait voir la mer*, Julien, devenu ouvrier, profite de ses vacances d'été pour effectuer un long périple en vélo, au milieu de la débâcle et des routes encombrées de réfugiés en 1940. Le tome 3 : *le Cœur des vivants*, montre Julien à vingt ans, en train de vivre sa première histoire d'amour véritable. Le dernier tome : *les Fruits de l'hiver*, qui valut à son auteur le prix Goncourt en 1968, ramène Julien à Lons-le-Saunier - patrie de Clavel - chez ses parents, à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

L'auteur admet volontiers que ce roman, en particulier le 1er tome, est largement autobiographique : « *De tous mes livres, il est de loin celui qui adhère de plus près à ma vie. Certes, avec les inévitables écarts qu'exige la construction romanesque; avec cette refonte nécessitée par la forme même du cadre où l'œuvre doit s'insérer...* » Ce cadre, c'est celui de l'apprentissage dans une pâtisserie de Dôle, modèle de celle où Julien Dubois est lui-même apprenti. L'âge du héros : 14 ans, correspond à celui de Clavel dans les mêmes circonstances. Les rêves, les espoirs de Julien : battre le champion de boxe Joe Louis, conduire une voiture américaine, séduire « la fille de la rue Pasteur » sont ceux que Clavel entretenait au même âge et dans le même contexte.

Ce roman serait donc très banal s'il ne dénonçait certaines injustices que Clavel a lui aussi subies de la part de son patron : travail incessant, journées interminables, coups, injures, offenses diverses : « *Oui, j'avais quatorze ans lorsqu'un homme de cinquante ans qui avait tout pouvoir sur moi m'a craché au visage. Je n'ai pas bronché. Je n'ai pas empoigné un rouleau à pâtisserie pour assommer cet ignoble personnage, mais son geste a sans doute marqué ma vie. Je sais depuis longtemps que c'est ce crachat qui a fait de moi un révolté. Ce sont toutes les injures, toutes les brimades, tous les coups, toutes les injustices encaissés durant ces deux années qui ont fait que je ne puis souffrir ni la bêtise ni la violence aveugle ni aucune injustice.* »<sup>14</sup>

L'injustice est en effet très présente dans ce contexte : nous sommes en 1937, un an après le Front Populaire et tous les bouleversements qui ont conduit à la création d'institutions encore existantes : sécurité sociale, congés payés, limitation de la journée de travail et autres réformes sociales – souvent ignorées des patrons, tel M. Petiot, l'artisan pâtissier qui emploie Julien. En surplus de ces réformes, que Julien vit et auxquelles il adhère sans vraiment les comprendre, on assiste à un climat de violence latente, favorisé par les troubles de l'entre-deux-guerres : tensions politiques entre les partis démocratiques et les « ligues » ou partis fascistes, encouragés par l'avènement des dictatures en Allemagne et en Italie<sup>15</sup>. Ces grands événements qui provoqueront la

<sup>14</sup> Bernard Clavel. Postface de l'édition France Loisirs de *la Maison des autres* (1985).

<sup>15</sup> cf. *Enquête sur l'histoire* n° 17 (dossier : l'année 1936).

guerre et feront évoluer l'Europe moderne, Julien les traverse sans se sentir réellement concerné, comme Clavel lui-même à cette époque. D'ailleurs, les personnages romanesques de Clavel sont tous ainsi : parfois révoltés, souvent résignés, ce sont des gens en apparence sans histoire, parce qu'ils n'ont pas l'impression de vivre l'Histoire ou de participer à l'évolution sociale et humaine.



**Note de Thierry ROLLET : durant les 14 années où j'ai enseigné le français, j'ai fait étudier ce roman à des Secondes et je les ai fait travailler sur l'étude thématique ci-dessous. Sachant qu'il existe des professeurs de français parmi les abonnés, j'ajoute cette étude à l'analyse précédente, afin qu'il puissent, s'ils le désirent, l'utiliser au profit de leurs propres élèves.**

## ÉTUDE THÉMATIQUE

Le roman s'organise autour de thèmes principaux, que nous allons étudier grâce à quelques extraits.

**NB :** Références des pages : *la Maison des autres*, éditions J'AI LU, n° 522 (1996).

### **I - Les conditions de travail**

#### **A) Le premier jour de travail**

**De « L'eau était à peine tiède... » (p. 62)  
à « ...à emplir le cageot. » (p. 69).**

1. Vider la plonge : quels sont les principales incommodités de ce travail ?
2. La course : montrez qu'elle demande surtout des qualités d'acrobate.
3. Que peut-on dire de l'attitude de Maurice :
  - envers Julien;
  - envers les clients ?
4. La fin de la journée de travail : en quoi est-elle plus pénible que le reste ? Justifiez votre réponse par des exemples précis que vous commenterez.
5. Étudiez les effets de style qui donnent au travail son caractère pénible et même écrasant.
6. Montrez que Julien est à la fois très naïf et très consciencieux vis-à-vis du travail.

#### **B) Les conditions irrégulières du travail**

**De « Julien mangea quelques bouchées... » (p. 121)  
à « ...et la retraite à trente ans ! » (p. 124).**

1. La journée du mardi : cette répartition des rôles entre les membres du personnel est-elle juste, à votre avis ? Pourquoi ?

2. Pourquoi Julien est-il « *drôle* » ? Quels sentiments éprouve-t-il en parlant de son travail ?
3. « *C'est proprement ahurissant !* » : pourquoi l'oncle commente-t-il ainsi les horaires de travail ? A-t-il tort ou raison ? Justifiez votre réponse.
4. Selon une méthode que vous justifierez, comparez les réactions de l'oncle à celles de la tante devant les révélations de Julien sur ses horaires de travail.
5. Commentez cette réplique de l'oncle : de « *Voilà, dit-il...* » à « *...ne se plaint.* ».
6. Pourquoi l'oncle et la tante sont-ils d'avis opposés ? Justifiez votre réponse avec des exemples précis.

## **II - Les relations entre Julien et son patron**

### **A) De « *Julien avança, sa plaque sur la main gauche.* » (p. 147) à « *...ça fera au moins de la colle.* » (p.152).**

1. Montrez, par l'étude du vocabulaire et des champs lexicaux, comment monte la colère du patron.
2. Quelle est la réaction de Julien devant les coups ? Pourquoi n'ose-t-il pas les rendre ? A quel moment précis le patron s'arrête-t-il de frapper et pourquoi ?
3. Analysez les paroles du patron :
  - vis-à-vis de Julien (à quoi se résument-elles ?);
  - vis-à-vis des autres présents (Pourquoi raconte-t-il deux fois l'histoire ? Peut-on croire ses déclarations au sujet de son savoir-faire en cuisine ? Pourquoi prétend-il que Julien lui a volé du vin ?)
4. Quelle image cette scène donne-t-elle du patron ? En plus de la colère, quel est son sentiment dominant ?
5. Commentez l'attitude du chef.
6. Commentez l'attitude du second (Victor).

### **B) De « *Julien se dépêcha.* » (p.210) à « *...il se mit à pleurer.* » (p. 213).**

1. Pourquoi Julien se dépêche-t-il ?
2. Montrez, en étudiant quelques exemples précis, la cruauté mentale du patron ? En quoi la phrase de Mme Petiot prouve-t-elle également ce sentiment ?
3. Par quels procédés stylistiques Clavel prépare-t-il le lecteur à cette nouvelle méchanceté de M. Petiot ?
4. Montrez comment Julien essaie de s'encourager à tout abandonner. Comment et pourquoi change-t-il d'avis, en effectuant tout de même la livraison ?
5. En quoi les paroles des clients contrastent-elles avec le sort de Julien ?
6. A la fin, pourquoi Julien pleure-t-il ?

### III - La camaraderie et l'amour : réalités et rêves

#### A) De « *Ils s'installèrent devant la table de la cuisine... » (p. 159) à « *Il avait un bon visage et un regard franc. » (p. 164).**

1. Montrez, par l'étude d'exemples précis et des champs lexicaux, les qualités professionnelles du chef.
2. Montrez, par l'étude d'exemples précis et des champs lexicaux, les qualités morales du chef.
3. Quel nouvel aspect du métier de pâtissier Julien découvre-t-il dans cet extrait ?
4. En quoi cette préparation de la pièce montée est-elle un entracte bienfaisant dans la vie et la tâche quotidiennes de Julien ?
5. Quelle est l'atmosphère de cette scène ? Justifiez votre réponse par des exemples précis.
6. En quoi Julien a-t-il de la chance d'être instruit par le chef ?

#### B) De « *Un long moment, il se laissa aller... » (p. 261) à « *...notre belle maison au bord de la mer. » (p. 265).**

1. Faites le plan des trois premiers paragraphes :
  - donnez un titre à chacun d'eux;
  - étudiez le mouvement de la description (additions successives des différents éléments, élargissement progressif du cadre, extension du rêve).
2. Quels sont les épisodes réels qui se mêlent au rêve ? Énoncez-les dans l'ordre du texte.
3. Définissez le champ lexical de la beauté dans cet extrait. Comment se mélange-t-il à celui de l'amour ?
4. De : « *Cette fois, c'est elle qui passe son bras... » à « *Oui, il en bavait. » :*
  - montrez que, dans ce dialogue imaginaire, Julien cherche à prendre sa revanche sur les déceptions de sa vie réelle;
  - citez et commentez les naïvetés contenues dans ce dialogue.*
5. Quelle est la valeur du présent dans cet extrait ? Pourquoi Clavel utilise-t-il ce temps ?
6. En quoi le rêve de Julien est-il celui d'un adolescent ?

### IV - Le contexte socio-politique

#### A) De « *Quelques jours après la fête des Rois... » (p. 227) à « *Alors ils oublièrent la réunion. » (p. 233).**

1. Pourquoi, à votre avis, un patron tel que M. Petiot encourage-t-il ses employés à se rendre à la réunion syndicale ?
2. Est-il sincère ? Qu'est-ce qui, dans son attitude, pourrait prouver le contraire ?
3. Commentez les réflexions de Julien au sujet de la C.G.T. et du Front Populaire. Parvient-il à se faire une opinion personnelle de ces questions ?
4. Commentez l'attitude du chef :

- pourquoi paraît-il mépriser d'avance la réunion ?
  - pourquoi encourage-t-il finalement tous les autres à s'y rendre ?
5. Quel est l'objectif principal de la réunion ? Commentez l'attitude de l'orateur. Pourquoi semble-t-il gêné ?
  6. Pourquoi les apprentis oublient-ils si vite cette réunion ?

**B) De « Le jeudi 24 août... » (p. 394)  
à « ...quelque chose dans le buffet. » (p. 398).**

1. Quels sont les principaux champs lexicaux de cet extrait ?
2. Montrez que le patron mélange tous les événements politiques. Pour quelle raison ?
3. « *C'est un type qui vient de se faire assommer* » : en quoi cet incident révèle-t-il les passions des gens ? Commentez également l'attitude des curieux.
4. En quoi l'état d'esprit des gens de la rue prouve-t-il que l'on est ici à la veille d'événements graves ?
5. Quelle est l'attitude des apprentis pâtisseries ? Quelle est, en particulier, celle de Julien ?
6. Comparez les réflexions des apprentis au sujet de Dominck. Quelle est leur vision de la guerre ?

**CONCLUSION PERSONNELLE**

**QUESTION UNIQUE :** Rédigez un bref passage dans lequel vous exposerez l'intérêt que vous avez pris à la lecture de ce roman et les connaissances culturelles qu'il vous a apportées.

**Dans le prochain numéro : *Émile GABORIAU, vie et œuvre***



# LA TRIBUNE LITTÉRAIRE (courrier des abonnés)

Prix de poésie Maurice ROLLINAT

## ASSOCIATION « LES AMIS DE MAURICE ROLLINAT »

SIÈGE SOCIAL : Mairie d'Argenton-sur-Creuse, 36200 Argenton-sur-Creuse

PRÉSIDENTE : Catherine RÉAULT-CROSNIER, 54, rue du Docteur Ledouble, 37000 Tours, France, tél. : 02 47 61 43 08, courriel : cathregis.crosnier@aliceadsl.fr

VICE-PRÉSIDENTS : Pierre BRUNAUD, François LEMAIRE

SECRÉTAIRE : Régis CROSNIER

SECRÉTAIRE-ADJOINTE : Suzette AUPÉTTIT

TRÉSORIÈRE : Louïsette CAÇAO, 76, rue de la Saboterie, 37550 St-Avertin, France, tél. : 02 47 28 79 63, courriel : cacao.michel@orange.fr

TRÉSORIER-ADJOINT : Jean HAUTEPIERRE

PRÉSIDENT DU PRIX DE POÉSIE MAURICE ROLLINAT :  
FRANÇOIS LACORE, 1, JARDIN BOUZNIGAC, 37000 TOURS  
tél. : 02 47 20 67 98, courriel : [francois.lacore@free.fr](mailto:francois.lacore@free.fr)

## Prix de poésie classique MAURICE ROLLINAT 2021

### RÈGLEMENT

Le prix de poésie classique, d'un montant de 150 euros, sera décerné par la société des « Amis de Maurice Rollinat », à un **tapuscrit<sup>(1)</sup> de 10 à 30 poèmes classiques dans l'esprit de Maurice Rollinat<sup>(2)</sup>**, rassemblés sous un titre général. Le prix sera remis dans le cadre de la journée annuelle à Argenton-sur-Creuse, le dimanche 21 novembre 2021. La présence du lauréat est obligatoire le jour de la remise du prix (hébergement et repas à la charge des lauréats). Des mentions et accessits peuvent être attribués aux candidats ayant des résultats très proches. Ceux-ci auront alors un diplôme.

Le tapuscrit<sup>(1)</sup>, anonyme, doit être dactylographié (fonte recommandée : Times new roman ou Arial, pas de caractère fantaisie) et porter le nom de la section, « **Section poésie classique** » et un signe distinctif composé de 2 lettres et 3 chiffres sous le titre de la première page. Il doit être envoyé au président du prix, M. François Lacore (1, jardin Bouznigac, 37000 Tours, France), en cinq exemplaires et impérativement **avant le 30 juin 2021<sup>(3)</sup>**. Un recueil ou des poèmes déjà présentés ne peuvent concourir une autre année pour conserver l'anonymat. Les candidats doivent présenter des œuvres n'ayant jamais été primées ni publiées ; **ils veilleront particulièrement au respect des principales contraintes au plan des rythmes, des rimes et des types de poèmes à forme fixe**. Les poèmes de forme néoclassique seront inclus dans la section poésie libre ou prose. Les tapuscrits ne sont pas renvoyés aux auteurs.

Joindre à l'envoi :

1. Un chèque de **15 euros** pour droit de participation à l'ordre « Les Amis de Maurice Rollinat » inclus dans l'enveloppe anonyme.
2. Une enveloppe anonyme, cachetée contenant tous les documents : chèque, papier libre avec nom et adresse, téléphone, courriel ainsi que le titre du tapuscrit et, sur l'enveloppe, les 2 lettres et 3 chiffres, une enveloppe **libellée lisiblement** à votre adresse et **timbrée au tarif lettre** pour l'envoi du résultat.
3. Le tapuscrit en cinq exemplaires avec un signe distinctif composé de 2 lettres et 3 chiffres, sous le titre de la première page, suivi de « **Section poésie classique** ».

<sup>(1)</sup> tapuscrit : manuscrit dactylographié.

<sup>(2)</sup> Les renseignements sur l'œuvre littéraire de Maurice Rollinat figurent sur Internet à l'adresse : <http://www.crcrosnier.fr/rollinat/rollinat-oeuvrel.htm> La plupart des œuvres de ce poète sont consultables sur Gallica ou peuvent être achetées sous forme de livres en fac-similé.

<sup>(3)</sup> Tout tapuscrit arrivé après le 30 juin, participera au concours de l'année suivante.

## Prix de poésie libre ou de prose MAURICE ROLLINAT 2021

### RÈGLEMENT

Un prix de poésie néoclassique ou libre ou de prose, d'un montant de 150 euros, sera décerné par la société des « Amis de Maurice Rollinat », à un tapuscrit<sup>(1)</sup> de 10 à 30 pages ou poèmes libres dans l'esprit de Maurice Rollinat<sup>(2)</sup>, dans un français de qualité et rassemblés sous un titre général. Le prix sera remis dans le cadre de la journée annuelle à Argenton-sur-Creuse, le dimanche 21 novembre 2021. La présence du lauréat est obligatoire le jour de la remise du prix (hébergement et repas à la charge des lauréats). Des mentions et accessits peuvent être attribués aux candidats ayant des résultats très proches. Ceux-ci auront alors un diplôme.

Le tapuscrit<sup>(1)</sup>, anonyme, doit être dactylographié (fonte recommandée : Times new roman ou Arial, pas de caractère fantaisie) et porter le nom de la section, « **Section poésie libre ou prose** » et un signe distinctif composé de 2 lettres et 3 chiffres sous le titre de la première page. Il doit être envoyé au président du prix, M. François Lacore (1, jardin Bouzignac, 37000 Tours, France), en cinq exemplaires et impérativement **avant le 30 juin 2021**<sup>(3)</sup>. Un recueil ou des poèmes déjà présentés ne peuvent concourir une autre année pour conserver l'anonymat. Les candidats doivent présenter des œuvres n'ayant jamais été primées ni publiées. Les poèmes de forme néoclassique seront inclus dans la section poésie libre ou prose. Les tapuscrits ne sont pas renvoyés aux auteurs.

Joindre à l'envoi :

4. Un chèque de **15 euros** pour droit de participation à l'ordre « Les Amis de Maurice Rollinat » inclus dans l'enveloppe anonyme.
5. Une enveloppe anonyme, cachetée contenant tous les documents : chèque, papier libre avec nom et adresse, téléphone, courriel ainsi que le titre du tapuscrit et, sur l'enveloppe, les 2 lettres et 3 chiffres, une enveloppe **libellée lisiblement** à votre adresse et **timbrée au tarif lettre** pour l'envoi du résultat.
6. Le tapuscrit en cinq exemplaires avec un signe distinctif composé de 2 lettres et 3 chiffres, sous le titre de la première page, suivi de « **Section poésie libre ou prose** ».

<sup>(1)</sup> tapuscrit : manuscrit dactylographié.

<sup>(2)</sup> Les renseignements sur l'œuvre littéraire de Maurice Rollinat figurent sur Internet à l'adresse : <http://www.crcrosnier.fr/rollinat/rollinat-oeuvrel.htm>. La plupart des œuvres de ce poète sont consultables sur Gallica ou peuvent être achetées sous forme de livres en fac-similé.

<sup>(3)</sup> Tout tapuscrit arrivé après le 30 juin, participera au concours de l'année suivante.

### Services de certains éditeurs

Je suis carrément intrigué, et même effaré de voir le nombre de maisons d'éditions connues ou parfois parfaitement inconnues qui proposent des services un peu comparables aux vôtres, sur Facebook ! Y aurait-il une crise sérieuse dans la profession ? Ceci ne serait pas étonnant, par les temps qui courent. C'est la foire d'empoigne me semble-t-il ! Mais, prenons du recul, rien ne presse.

Vous savez, je suis vieux maintenant, et je n'ai pas de prétentions littéraires ni l'ambition d'un jeunot! Si j'ai commis quelques écrits sous forme de nouvelles, c'était pour me faire plaisir, un point c'est tout, et la transformation à votre demande en polar de l'une d'elles, également : *Le Masque d'Ebène*<sup>16</sup>. La possibilité de voir mes nouvelles publiées sur une revue, si modeste soit-elle me convenait. (*Le Scribe Masqué.*) Mais combien touche-t-elle d'abonnés ? L'expérience d'en voir publiées sur Amazon me séduisait également, mais je me rends compte qu'elles ont dû toucher très peu de lecteurs. Aucun avis ni commentaire, alors que d'autres du même genre en regorgent.

Il y a peut-être une question de prix, aussi ! Vous savez, il m'arrive d'acheter plus souvent des nouvelles (ebook) à 0,99 euro chez Kobo ou Amazon que celles à 5 ou 10 euros. D'autant plus que l'on trouve des ouvrages de plusieurs centaines de pages à ce prix, et même souvent en promo, à 0,00 € ! Et j' imagine que c'est pour tout le monde pareil.

Essayer de se faire éditer et publier à tout prix n'est pas dans mon objectif. Je ne suis pas et ne serai jamais un écrivain! Dépenser une certaine somme pour ne pas avoir de retour ne me réjouit pas en l'occurrence. Ni faire le démarcheur en faisant le porte à porte des librairies de la régions pour essayer d'écouler des invendus en stock chez-moi! J'ai passé l'âge depuis longtemps. J'espère que vous comprenez mon point de vue à ce sujet. Alors, il n'y a pas le feu au lac, en ce qui me concerne.

**Lou MARCEOU**

**Réponse de Thierry ROLLET :** Cher Lou Marceou,

Certes, certaines structures éditrices proposent les services d'un correcteur, mais uniquement aux gens qui acceptent de signer leur contrat. Mes services d'agent littéraire sont différents des éditions du Masque d'Or, qui sont une autre activité de mon entreprise SCRIBO DIFFUSION. En fait, j'ai fait publier plus d'auteurs que je n'en ai publié moi-même, je suis donc agent littéraire avant tout.

Je ne suis devenu éditeur qu'à la demande, en 2002, de certains de mes clients qui souhaitaient être publiés à compte d'auteur, afin de conserver tous leurs droits. Par la suite, j'ai aussi proposé des éditions à compte d'éditeur, ainsi qu'en contrat participatif, afin de satisfaire un maximum d'auteurs.

Bien des auteurs sur Amazon, si c'est bien de ce genre d'annonces que vous parlez, n'ont pas et peu d'avis d'acheteurs. Encore faut-il que ces acheteurs aient envie de poster un avis ! S'il ne le font pas, cela ne veut pas forcément dire qu'ils n'ont pas aimé tel ou tel livre, bien que l'on puisse voir aussi des avis négatifs ! Ceux-ci ne doivent pas alarmer car ils prouvent que l'acheteur s'est tout de même intéressé à l'ouvrage et même ses critiques peuvent avoir une influence positive chez un autre acheteur potentiel (mais oui : voir mon article déjà publié dans le Scribe masqué : *Que faire de la critique ? – réédité ci-après*)

Pour le reste, on ne le dira jamais assez : un auteur reconnu est avant tout celui qui publie régulièrement, même s'il n'a pas de critiques ou si certains de ses livres sont plus ou moins achetés que les autres. Quant au critère de l'âge, il ne saurait décourager un écrivain qui s'intitule ainsi : Henri Troyat (entre bien d'autres !) a publié jusqu'à sa mort à l'âge de 92 ans !

**Thierry ROLLET**

*Que faire de la critique ? (RÉÉDITION)*

---

<sup>16</sup> Sans doute le Masque d'Or aura-t-il le plaisir de le présenter bientôt à ses lecteurs !

La critique ! Un mot qui fait peur aux écrivains débutants ! Pas aux auteurs confirmés ? Non, parce qu'ils connaissent ses façons d'agir, d'analyser, ses « codes », son univers plus ou moins ésotérique. En effet, il faut avoir acquis une grande habitude d'auteur – traduisez : d'auteur ayant déjà beaucoup publié – pour savoir que la critique est avant tout ce qui fait vivre un auteur et un livre, en ce sens qu'elle fait nécessairement – et gracieusement – connaître l'un et l'autre en les sortant de l'anonymat.

Pour ne plus la craindre, il faut, bien entendu, raffermir sa personnalité mais surtout entrer de plain-pied dans le monde littéraire en s'imprégnant l'esprit de deux notions fondamentales.

Tout d'abord, il faut bien se persuader que, lorsqu'on publie un texte, on peut considérer qu'il ne vous appartient plus – « publier » ne signifie-t-il pas « rendre public » ? Bien des auteurs, invités à des émissions littéraires ou à des entrevues par les médias, se sont souvent montrés fort surpris de la façon dont leurs textes étaient perçus par le grand public, ainsi que par les critiques littéraires. Il est donc indispensable de se blinder en premier lieu contre la manière des différents lecteurs de projeter leur personnalité sur le texte d'un auteur.

Ensuite, il est nécessaire de considérer que la critique n'est pas forcément un terme péjoratif. Une critique qui serait entièrement négative manquerait singulièrement d'objectivité – dans ce cas, le critique aurait peut-être un compte à régler avec l'auteur ? Mais même si tel roman, par exemple, n'a pas plu du tout à tel critique, ce dernier se doit de démontrer ses arguments et ne pas se contenter d'affirmer que ledit roman est une nullité. C'est pourquoi un véritable critique littéraire est un professionnel, apte à analyser tel ouvrage, à en faire découvrir à ses lecteurs les forces et les faiblesses – tel est précisément le fin mot d'une analyse la plus professionnelle possible.

C'est pourquoi le critique littéraire ne se contentera pas de projeter ses goûts et sa personnalité en général sur telle œuvre littéraire. Il n'est pas un lecteur moyen mais, répétons-le, un professionnel de l'analyse littéraire. Par conséquent, voir son ouvrage soumis à un critique littéraire, surtout s'il bénéficie d'un certain renom, est d'ores et déjà une consécration pour l'auteur : il a réussi à attirer l'attention de ce critique. C'est, sans exagération, le premier pas vers la gloire. Quand on pense à la pléthore de livres qui passent inaperçus... !

Par la suite, il est tout à fait possible que le critique n'aime pas globalement votre livre. Cela signifie-t-il que cet ouvrage est condamné parce qu'un critique l'a « éreinté » ? Eh bien non, pas nécessairement. Si un critique se réclamant d'une certaine idéologie, par exemple, éreinte votre livre, cela n'empêchera pas un autre de l'apprécier pour des raisons totalement différentes. Certes, j'ai déjà vu des livres sombrer dans l'oubli après une mauvaise critique ; leur sort eût-il été différent si la critique avait été bonne ? Peut-être, en tous cas, cela semble logique. Toujours est-il que le monde littéraire est rarement logique car il fait partie d'un univers : celui des arts ou la logique n'a pratiquement aucune place ; c'est l'inspiration qui domine et, par contrecoup, les goûts et les couleurs qui ne sauraient se définir et encore moins se justifier. Retenir l'attention d'un critique est une consécration, je le répète, même si cela débouche sur une analyse peu glorieuse. Il n'en reste pas moins que votre livre est « lancé ».

Ouvrons tout de même une parenthèse : j'ai déjà lu certains critiques qui n'hésitaient pas à écrire : « *Franchement, en n'achetant pas cet ouvrage, vous réaliserez l'économie indispensable pour en acquérir un bien meilleur.* » Cet ouvrage n'était même pas à acheter ! Quelle estocade ! Il faut cependant noter que l'auteur, un poète, annonçait dès le départ, dans un avant-propos, qu'il avait écrit, en fait de poésie, tout ce qui lui passait par la tête, noyant sa « poésie » et son expression dans l'océan de ce qu'il appelait « ses tripes », dans le but avoué « de ne pas faire intello » ! Autrement dit, il criait là sa révolte contre les poètes appréciés en affirmant qu'il lui suffisait de griffonner jusqu'au bout de chaque ligne pour se reconnaître lui-même poète. Une telle démarche fait hausser les épaules de commisération. Dans ce cas précis, c'était donc l'auteur qui s'était éreinté lui-même en dépréciant d'emblée son propre ouvrage. Que pouvait donc faire le critique, pour ainsi

dire prisonnier de cette déclaration de guerre à l'intellect en général et au bon goût en particulier ? Refermons vite la parenthèse et poursuivons.

L'étape suivante sera celle du premier bilan : quel sera le résultat de ce lancement, selon une critique bonne ou mauvaise ? Il peut s'avérer totalement inattendu : un roman qui est encensé par un critique parce qu'il se place bien dans l'air du temps peut être ignoré du public, qui se lasse vite de l'air du temps, justement. Un autre qui sort des sentiers battus peut se voir encensé ou ignoré d'emblée : un auteur comme Stendhal a connu ces deux écueils, aussi trompeurs l'un que l'autre. Qui a été éreinté aujourd'hui sera encensé demain et vice versa ; la gloire est un piège, la flatterie aussi – alors, que dire de la descente en flammes ?

On a vu plus d'un auteur se féliciter d'avoir retenu l'attention de plusieurs critiques, même si le dithyrambe des uns se heurtait à la lardoire des autres. On a parlé de lui, donc on l'a reconnu, c'est l'essentiel.

Et le public dans tout ça ? Il faut lui faire confiance. Croyez-vous que les lecteurs sont un troupeau de moutons dont les critiques littéraires seraient les bergers ? Analysez plutôt votre propre réaction devant de multiples articles tour à tour éreintant ou encensant tel ouvrage : cela ne vous donne-t-il pas envie de le lire, ne serait-ce que pour apporter votre opinion à cet édifice analytique, voire pour déterminer, une fois pour toutes, qui a raison ?

Alors, ne craignez plus la critique, faites-lui confiance : du moment qu'elle analyse votre œuvre, c'est que celle-ci l'a mérité. Vous êtes admis dans le club des auteurs reconnus puisque l'on fait attention à vous. Il vous appartient par la suite d'y demeurer en essayant, à chaque nouvel ouvrage, d'escalader une marche supérieure.

*Thierry ROLLET*



## **VIDEOS**

**NOUVEAU** MOI HASSAN HARKI

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS

[www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU](http://www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU)

LEO FERRE ARTISTE DE VIE

[www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ](http://www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ)

LA MEDIATRICE DE L'ENFER

[www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL\\_sDc](http://www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc)

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE

[www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc](http://www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc)

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



## NOUVELLES

### *TANT MIEUX*

par

Sophie de KERSABIEC

Emmanuel est le garçon le plus généreux que je connaisse. Si nous mourions tous en même temps et que le Paradis s'ouvrait pour lui, il refuserait d'y entrer sans nous.

Ce jour-là, en classe, je leur faisais étudier une nouvelle ; tous étaient tombés d'accord pour détester le héros, tyran despotique et raciste. Ils n'avaient pas leur langue dans la poche pour le critiquer. Qu'il soit aveugle ne les apitoyait pas, il n'en restait pas moins une ordure que ses domestiques avaient bien raison de surnommer "le Führer". C'était un aveugle de naissance, précisait l'auteur. Et, soucieuse que l'intrigue soit bien comprise, j'insistai sur ce point.

– Tant mieux ! fit Emmanuel dans un souffle.

Je n'eus pas le temps d'exprimer tout fort mon étonnement, les élèves se coupaient la parole pour commenter le texte et exprimer leur stupéfaction suite à la chute qu'aucun n'avait vu venir.

Mon visage cependant dut exprimer mon étonnement voire ma réprobation car Emmanuel, au fond de la classe, se tut et baissa les yeux.

Cette remarque d'Emmanuel pourtant me sidérait. Ainsi même lui, modèle de bonté et de miséricorde, même lui souhaitait du mal à cet homme, fictif, certes mais représentant de la race humaine.

Max fit évoluer la discussion en nous demandant lequel de nos cinq sens nous manquerait le plus. Nous avions du temps avant la récré et je n'avais aucune envie d'embrayer sur une leçon de grammaire, je le laissais mener son débat, contente de le voir devenir si à l'aise à l'oral lui qui, comme Emmanuel du reste, souffrait d'un défaut de langage.

– En fait, c'est une question d'habitude, trancha bientôt un garçon de la classe. Perdre un des cinq sens dans un accident, ça doit être bien plus compliqué que d'être sourd ou muet de naissance, par exemple.

– C'est vrai, au moins on est habitué depuis toujours et on n'a pas de souvenirs pour nous rendre jaloux de notre vie d'avant l'accident.

Emmanuel leva un regard limpide vers moi.

– C'est ça que je voulais dire quand j'ai dit "tant mieux".

Ainsi tout à l'heure, quand tous (y compris moi intérieurement) lynchaient le coupable fictif, créé par l'auteur pour être détesté, Emmanuel voulait lui adoucir la vie.

Emmanuel mourra avant moi, probablement, fragile comme il est, en lutte depuis sa naissance contre une maladie sournoise. Si Saint-Pierre me refuse l'ouverture du Paradis, le regard limpide de mon élève se posera sur le grand portier et plaidera en ma faveur.



## *LA FORÊT* par Sophie DRON

— **V**OUS allez a-do-rer, Monsieur Fabre ! Personnellement, j'ai eu un vrai coup de cœur ! La maison a été entièrement rénovée et dispose du confort dernier cri ! Tout a été aménagé avec goût sans entamer une once du charme typique de la longère ; le jardin est parfaitement entretenu et une grange a même été rénovée afin de servir de garage pour deux voitures. Le village est à trois kilomètres seulement et vous pourrez vous y procurer l'essentiel : il y a une boucherie, une boulangerie et même un café qui fait aussi office d'épicerie ! Pour le reste, une grande surface se trouve à moins de vingt minutes du bourg. Et, cerise sur le gâteau, une forêt absolument magnifique jouxte la propriété. Vous qui souhaitez un lieu calme et retiré ! Ah, sans vouloir me vanter, Monsieur Fabre, je peux affirmer que je vous ai déniché la perle rare...

Au bout du fil, l'agent immobilier reprend son souffle un bref instant avant de poursuivre de plus belle sa logorrhée dont le débit surpasse largement celle d'un bonimenteur de foire aguerris. Mais son interlocuteur n'écoute plus, concentrant son attention sur les photographies que l'agent lui a transmises par e-mail. Effectivement, la maison semble répondre parfaitement à ses aspirations : isolée, sans être trop loin des commerces, aucun vis-à-vis, pas de travaux, pas trop grande. Un havre de tranquillité. De plus, le prix demandé entre tout à fait dans son budget : la vente de son appartement est en bonne voie et l'offre qui lui en a été faite couvrira largement les frais occasionnés par l'acquisition de cette maison de campagne située dans un département où le coût du mètre carré n'est pas pris de frénésie galopante. Pour la première fois depuis de nombreux mois, Jérôme Fabre se prend à espérer pouvoir à nouveau se projeter dans le futur.

C'est sous un soleil radieux de fin octobre que Jérôme découvre enfin l'environnement qui sera désormais le sien. Premier contact avec le monde rural moderne : des champs à perte de vue, histoire de lui rappeler qu'il a demandé asile à un royaume où la culture céréalière est souveraine : un étirement plat, monotone jusqu'à la monochromie tout entier dédié à l'exploitation intensive de la moindre parcelle de terre. Le dieu du rendement, directement relié à ses apôtres modernes – les satellites – pointe son doigt impitoyable sur chaque grain de poussière afin qu'il accouche exponentiellement des plantes dont les grains nourriront l'homme ou son bétail. Cela fait un bon moment que le 4x4 avale ainsi le ruban de bitume sans croiser nul véhicule, voiture ou camion, pas même un tracteur. À croire que l'humain – même motorisé – n'a pas sa place ici. Mais Jérôme se sent si seul au milieu de ses congénères que ce désert agricole sans fin lui apparaît seulement comme la promesse d'un répit. Et puis soudain, inattendue, incongrue et croissant comme une tache d'encre sur un buvard, une masse composée de mille couleurs chatoyantes se profile sur la ligne d'horizon : la Forêt. Étonnant qu'elle ait été préservée, alors que chaque parcelle est ici jalousement surexploitée ! Cette cathédrale sacrilège empiète ouvertement sur le territoire à haut rendement avec des airs de fronde : dressée, insondable, sauvage, irisée de ses feux de Bengale, comme pour détoner au maximum avec les champs étales, domptés, mornes et soumis.

Les premières colonnes de ce palais d'ocre et de rouille une fois dépassées, la route se noie dans une semi-pénombre, alors le conducteur lève le pied le temps de s'habituer. Il finit par rouler au pas et, dans le rétroviseur, il voit les bras ambrés de la Forêt qui se referment lentement. Les rayons du soleil ne trouvent décidément pas de chemin à travers les lourdes frondaisons, mais Jérôme n'allume pas les phares. Il aurait voulu que le temps soit suspendu, retenu par les forces telluriques et qu'il demeure éternellement comme flottant entre deux mondes. Mais la forêt recrache la voiture et il débouche à nouveau en pleine lumière. Le GPS l'oriente aussitôt après vers un chemin à gauche, une étroite voie herbeuse et défoncée, jonchée de feuilles carmines ou jaunes,

comme si la forêt tentait de grignoter encore un peu de terrain en y semant ses langues de feu. Il se gare devant la maison basse qui émerge enfin et coupe le moteur. Il est arrivé. Un cliquetis résonne alors dans sa tête et il sort de la voiture, oppressé, le souffle court.

La longère ne lui réserve aucune surprise, bonne ou mauvaise ; les photographies sont fidèles : cheminée d'agrément en pierre blanche, pièces basses mais bien agencées et une vue imprenable sur les alentours. La forêt campe juste à côté de la bâtisse, tapie comme un animal chamarré et assoupi. Jérôme la scrute à travers la porte-fenêtre du salon, à nouveau abattu : l'automne était sa saison préférée, il y a un an, il y a un siècle... Il pérerait alors sur la palette infinie de ses couleurs. Aujourd'hui, elles sont pour lui celles du deuil de sa vie d'avant.

Le camion des déménageurs vient juste de disparaître au bout du chemin qu'il décide de laisser tout en plan pour aller faire un tour. Après avoir chaussé ses bottes et enfilé sa parka, il passe par la porte-fenêtre qu'il laisse entrebâillée et traverse le jardin pour gagner les abords de la forêt. Celle-ci se fait docile, ne lui opposant ni fossés, ni ronces et il s'engouffre aisément dans les entrailles végétales, progressant au hasard, respirant à fond et faisant craquer les bois morts sous chacun de ses pas. Soudain, il s'immobilise et jette un coup d'œil par-dessus son épaule : la longère n'est plus visible et il n'y a aucun sentier pour se repérer, il ne manquerait plus qu'il se perde ! Il réalise alors que, pour la première fois depuis l'accident, une accalmie s'est invitée dans sa tête. Les images, les bruits qui n'arrêtaient pas de s'y bousculer l'ont laissé tranquille cinq bonnes minutes d'affilée, comme si cette sylve avait le pouvoir d'absorber les obsessions. Il s'adosse contre un chêne moussu et ferme les yeux pour se perdre plus encore dans l'instant présent, suppliant les dieux sylvestres de lui accorder l'oubli. La forêt n'est que silence et protection, douce et chaude comme un ventre maternel. L'espoir renaît enfin.

Le lendemain, il se rend au village pour acheter de quoi tenir quelques jours. Le bourg l'accueille sous un temps maussade : nuages de plomb et bruine. La place de l'église est minuscule et Jérôme repère sans peine le café-épicerie, but de sa venue. Il se gare devant, attrape un sac à provisions dans le coffre et passe la porte d'entrée. Trois personnes sont présentes qui répondent plus ou moins distinctement à son bonjour : une femme rondelette entre deux âges et un vieil homme chauve avec un mégot de cigarette éteint soudé aux lèvres. Le patron des lieux, petit et maigre, prend un air avenant pour demander sans préambule :

– Alors comme ça, c'est vous qui avez acheté « les Liserons » ?

Jérôme soupire tout en remplissant rapidement son sac de paquets de pâtes, riz et autres denrées longue conservation. Leur curiosité est naturelle, il faut qu'il arrête de penser que son passé est inscrit sur sa figure. Le cliquetis renaît sournoisement dans un coin de son esprit, mais il s'oblige à respirer normalement, car la femme et le vieux le dévisagent maintenant ostensiblement. Tout en se dirigeant vers la caisse, il se force à répondre :

– Oui, en fait j'ai emménagé hier. Je suis romancier, j'ai besoin de tranquillité.

Un écrivain... alors qu'il du mal à aligner trois mots pour les vœux de bonne année ! Mais avec ce mensonge, il se dit que personne ne trouvera son manque de sociabilité anormal et surtout qu'on ne viendra pas lui casser les pieds. Les trois villageois échangent un regard rapide qu'il ne parvient pas à déchiffrer. La femme s'enquiert alors sur le ton de la conversation :

– Et vous êtes connu ?

Jérôme dépose les courses sur le tapis à côté de la caisse ce qui lui donne le temps de réfléchir, puis il marmonne :

– Pas du grand public, j'écris des ouvrages... scientifiques. Et je vis seul, ajoute-t-il pour devancer toute nouvelle question.

Il tend un billet au commerçant, espérant qu'on va lui ficher enfin la paix, mais le vieux, qui mâchonne son mégot tout en le jaugeant, lâche à son tour :

– On vous a dit pourquoi qu'elle était en vente, la maison ?

Jérôme se tourne vers l'homme, soudain interdit. Le commerçant échange un coup d'œil inquiet avec la femme, puis intervient :

– Tonio, tout ça, c'est des superstitions de bonnes femmes !

Le vieux insiste :

– N'empêche que c'est à cause d'Elle que le jeune couple est parti du jour au lendemain. Y vous ont pas dit, alors ?

Jérôme regarde tour à tour la femme, puis le commerçant avant de reporter les yeux sur Tonio qui, se sentant encouragé, continue :

– Après tous les travaux qu'y ont faits, y s'ont décampé sans demander leur reste. Comme ça, du jour au lendemain. Faut croire qu'Elle les avait percés à jour !

– Elle ? répète Jérôme, sans comprendre.

– La Forêt de pendus ! Elle sait tout ! Y devaient pas être blanc comme neige pour s'être sauvés comme ça, pas vrai ?

Le nouveau venu empoche sa monnaie nerveusement, se saisit de son sac de provisions et se dirige vers la porte. Le patron du café-épicerie jette un regard assassin à Tonio et prend un air faussement rieur :

– L'écoutez pas ! C'est juste une vieille légende locale ! Des foutaises, tout ça !

Le vieux ricane :

– On a tous quelque chose à se reprocher ! Moi j'y mets jamais les pieds, dans cette foutue forêt ! Elle sait lire dans le cœur de ceux qui ont un truc sur la conscience. Et dans ma jeunesse...

Jérôme sort de la boutique et retourne jusqu'à la voiture en se retenant de courir. Il jette le sac sur la banquette arrière, s'installe au volant, puis claque la portière. Le cliquetis a envahi toute sa tête, cette fois. Il attend avant de démarrer que ses mains – posées sur le volant – arrêtent de trembler.

Le jour suivant, le mauvais temps s'aggrave : le timide crachin s'est transformé en une pluie franche, froide et tenace. Un vent teigneux inflige de grandes claques cinglantes à ceux qui osent le braver. Jérôme vide deux ou trois cartons pour s'occuper. Dans l'après-midi, il se décide à allumer la cheminée ; il reste au salon pendant les heures qui suivent, observant tantôt les flammes pétillantes, tantôt la Forêt immobile, désormais sombre et menaçante. Sous le ciel d'ardoises, les couleurs chaudes ont pris une tonalité sourde, triste et sale ; des feuilles sépulcrales se jettent à l'assaut du jardin, toutes griffes dehors. Les branches se dénudent à une vitesse effarante, les troncs torturés donnent l'impression de s'avancer vers la maison.

Durant la nuit, la tempête redouble d'intensité et l'arbre près de sa chambre racle les vitres de ses doigts griffus, tandis que les ombres mouvantes de ses branches décharnées dansent au plafond un sabbat incessant. La Forêt sait tout... Jérôme se tourne et se retourne dans le lit, incapable de trouver le sommeil. Le même cliquetis, encore et toujours ! À trois heures du matin, il n'y tient plus et se lève. La cheminée est éteinte et il frissonne, vêtu de son seul pyjama. La porte-fenêtre l'attire irrésistiblement ; il n'a pas fermé les volets et les vitres pleurent de lourdes larmes de pluie. Il pose son front brûlant contre le verre glacé. Il ne peut la voir, mais il sait que la Forêt le guette, accusatrice et implacable. Il sent presque son souffle de bête qui accule sa proie. Elle l'a piégé. Elle s'est faite d'abord accueillante pour qu'il vienne à Elle. Il a baissé sa garde et elle a lu en lui.

On a tous quelque chose à se reprocher...

C'était une nuit pluvieuse et froide, exactement comme celle-ci : il rentrait à l'appartement. Il avait fêté la promotion d'un collègue, avait un peu trop bu et, pour éviter les contrôles sur la nationale, il avait fait un détour par la campagne. Il roulait vite, car il avait hâte de rentrer. C'était l'automne et la route était glissante. Il a traversé un bois, il n'y avait pas un chat alentour.

Il n'a vu le vélo qu'au tout dernier moment. Un gamin qui roulait sans phares. Il n'a pas pu l'éviter. Un choc sourd, un bruit de ferraille, puis le silence, monstrueux, terrifiant. Il est descendu

de voiture, hébété, mais il savait déjà qu'il n'y avait plus rien à faire. La roue arrière du vélo bleu couché sur le bas-côté continuait de tourner et produisait un bruit particulier, un cliquetis continuel, dérangeant ; il ne sait pas combien de temps il est demeuré figé à la regarder tourner et tourner dans le vide, tandis que la pluie martelait son visage. Il ne sentait pas les gouttes, il ne sentait pas le froid, il ne ressentait plus rien.

Puis, un chien s'est mis à aboyer au loin, des phares ont brillé dans la nuit. Alors, il est remonté en voiture et il a fait demi-tour. Les jours qui ont suivi, il a tressailli à chaque bruit de portière, à chaque appel téléphonique. Puis, le temps a passé, il a cessé de sursauter et il a cru qu'il pourrait oublier...



Cela faisait un an, une année entière déjà qu'il entendait la roue du vélo bleu cliqueter dans son crâne, inlassablement...

Jérôme prend lentement son téléphone portable posé sur la table basse. Cette fois, il ne fuira plus, ni ses peurs, ni ses responsabilités. Il compose le 17.

Au dehors, la Forêt se replie doucement sur elle-même, satisfaite et repue.



**Les deux Sophie du Masque d'Or sont également auteures de romans !**

*(voir BDC pages suivantes)*



Sophie de KERSABIEC

LE TRIPLE ANNEAU  
PRIX SCRIBOROM 2020

Éditions du Masque d'Or – collection SAGAPO

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

---

**BON DE COMMANDE :**

*À découper et à renvoyer avec votre règlement à :*  
EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION  
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et Prénom :.....:.....

Adresse :.....

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander ..... exemplaire(s) de *LE TRIPLE ANNEAU*  
**au prix de 27 € l'exemplaire frais de port compris**

TOTAL COMMANDE :.....€

**Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.**

Signature indispensable :

# LA LEGENDE DU NORSGAAT de Sophie DRON

## LA SAGA AU COMPLET

### ***La Légende de Norsgaat – 1: la Terre, Méroch – 22 €***

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?  
Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?  
Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?  
À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

### ***LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan' – 22 €***

L'*Odd Rrim*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours.

La quête se poursuit...

### ***LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Ewé – 22 €***

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrim* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

### ***LA LEGENDE DE NORSGAAT – 4 : le Feu Elainor – 22 €***

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg* Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix régnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

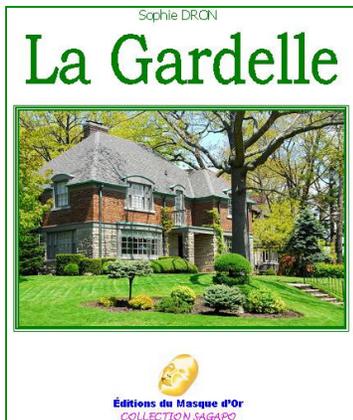
La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrimm*.

**À commander sur papier libre à :**  
**SCRIBO DIFFUSION**  
**18 rue des 43 Tirailleurs**  
**58500 CLAMECY**

**Ajouter 7,70 € pour l'ensemble des frais de port**

**Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION**





Sophie DRON

*La Gardelle*

## La maison des Justes

Éditions du Masque d'Or  
COLLECTION SAGAPO

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

---

### BON DE COMMANDE

*À découper et à renvoyer à :*

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or  
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« **La Gardelle** »

au prix de **21,50 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION**

Signature indispensable :

## LE COIN POÉSIE

lisser  
la pierre nue du rêve  
comme on caresse un miroir  
afin d'en faire sourdre la lumière  
dont la tache bleutée  
se dérobe toujours

explorer le versant  
donnant sur l'inconnu  
où s'assemble la laine sombre des nuages  
sur l'estive perdue  
d'un été oublié  
dans les franges du temps  
les méandres de la mémoire  
où coule une rivière  
qui elle aussi fut miroir  
et pierre de rêve

résurgence jaillie  
d'une bouche de terre noire

les êtres qui me parlent  
viennent de la nuit

ils ont les bras ballants  
et le regard éteint  
mais leur voix est si douce  
qu'elle est comme un fruit  
cueilli dans le jardin  
de la première enfance

une lumière naît  
de leurs corps vaporeux  
qui flottent dans les airs  
et parfois me traversent  
dessinant un espace  
où je suis presque heureux  
sous le flot des pensées  
qui tombent en averses  
ravivant le miroir  
d'une mémoire ancienne  
où je me reconnais

*Michel SANTUNE*

*Un jour de novembre*

C'est un jour de novembre qui pleure en silence.  
Les Champs-Élysées, venteux et mouillés,  
Arpentés sans passion par des pieds mouillés  
Conduisent à l'arc sombre, imposant.

Les trois couleurs claquent au vent et frissonnent.  
Tremble, France, en ce 11 novembre !  
Personne ne s'est levé pour te saluer.

Les trois couleurs grelottent et pleurent,  
Vaguement saluées par des politiques figés,  
Regards fixés sur leur popularité.

Courage France, en ce 11 novembre !  
Souviens-toi des héros d'hier.  
Certains inspirent les héros de demain.  
C'est un jour de novembre qui pleure en silence.  
Une enfant est là, qui espère, qui patiente,  
Sous la pluie, tout entière à son attente,  
Les yeux tournés vers la flamme vacillante.

*Sophie de KERSABIEC*



# FEUILLETON

## LE MASQUE D'APOLLON

par  
Thierry ROLLET  
(2<sup>ème</sup> partie)

### 3

#### Fellinus

**F**ELLINUS était bien l'homme à tout faire le plus méprisé de tout Mediolanum – on racontait même que ce mépris le suivait jusqu'à Rome. Ancien esclave de l'empereur Trajan, il lui avait servi d'homme de main dans toutes sortes de basses besognes, jusqu'à ce que l'empereur lui-même l'affranchisse et se détache de lui, pour faire taire des rumeurs de plus en plus persistantes et insidieuses. Installé à son compte désormais, Fellinus menait la vie d'une sorte de sorcier – on le définissait ainsi faute de plus d'informations –, mi-thaumaturge mi-exécuteur dont on se savait quelles hautes (et basses) œuvres.

Il ne manquait pas de clientèle cependant car on venait de loin pour recourir à ses services. Seuls, ses clients les connaissaient en détails car, sous peine de voir sa réputation gravement entachée, aucun ne frappait à sa porte à visage découvert ni n'envoyait d'esclave pour l'escorter officiellement. Tous ceux qui voulaient jeter quelque mauvais sort ou, plus simplement, mijotaient quelque mauvais coup lui rendaient visite la nuit, se dissimulant sous d'amples manteaux ou parvenaient jusqu'à l'ancre du sorcier par des souterrains plus ou moins secrets ; on disait en effet que la cave de Fellinus communiquait par plus d'une entrée inconnue avec les catacombes de la ville.

Ce soir-là, en entendant un visiteur pénétrer dans sa cave, Fellinus feignit, comme à son habitude, de demeurer dans la contemplation de l'âtre dans lequel brûlait un feu alimenté par nul ne savait quel matériau qui, prétendait-il, avait des pouvoirs magiques, facilitant, entre autres, son pouvoir de divination. C'est ainsi qu'après avoir remonté l'escalier intérieur, le visiteur trouva le sorcier, comme de coutume, puis s'avança vers lui tout en se voilant le bas du visage avec son manteau : même s'il en était à sa cinquième ou sixième visite – il ne savait plus très bien car le temps semblait s'écouler autrement dans cette caverne de magicien –, il n'avait jamais pu s'accoutumer à l'odeur âcre qui émanait du mystérieux foyer.

Sans se retourner, Fellinus l'appela :

– Approche donc sans crainte, consul.

Mû par la colère, le visiteur fit trois pas rapides en avant :

– Ne m'appelle pas consul, prêtre des dieux infernaux ! Je ne le suis plus depuis longtemps. Et je viens te voir incognito, comme tu le sais déjà.

– Comme il te plaira, Tigrinus. Ne crains donc rien de moi.

Tigrinus, car c'était bien lui, voulut montrer que le magicien et son univers ne l'impressionnaient nullement car il rejeta complètement son manteau :

– J'ignore ce qu'est la crainte, sache-le bien, sorcier !

– Je te demanderai à mon tour de ne pas m'appeler ainsi, Tigrinus. Je ne suis pas sorcier, je suis l'homme à tout faire de tous les seigneurs qui viennent me consulter. Et ils sont nombreux : ils constituent même l'essentiel de ma clientèle. C'est cela qui devrait te donner confiance en moi.

Tigrinus eut un ricanement :

– Je le sais, mais je ne suis pas de ces vieux trembleurs qui viennent te demander je ne sais quel philtre de longue vie parce qu'ils craignent les abîmes ploutoniens, ni de ces autres froussards qui te paient pour jeter un sort ou distiller un poison pour un ennemi qu'ils n'ont pas le courage d'aller combattre eux-mêmes...

– ...mais c'est quand même bien pour une vengeance et un guet-apens que tu viens solliciter mon intervention, n'est-ce pas ?

Cette fois encore et avec plus d'acuité que lors de ses précédentes visites, Tigrinus fut stupéfait du don de divination de Fellinus. Se pouvait-il que ce vieillard décharné, dont les os se voyaient presque à travers la peau de son torse nu, pût lire ainsi dans ses pensées ? Jamais l'ancien consul n'était venu le voir pour l'affaire qui l'amenait alors et dont il allait lui parler pour la première fois. Jusqu'à ce jour ou plutôt cette nuit, c'était pour des remèdes aux séquelles d'anciennes blessures, face auxquelles les plus éminents médecins avaient avoué leur impuissance. Se pouvait-il que maintenant, Fellinus eût vraiment deviné cette véritable trahison dont Tigrinus allait lui demander de se charger pour lui ? Le patricien en ressentait une honte qu'il n'avait jamais connue jusqu'à aujourd'hui ; était-ce elle qui, tel un parfum démoniaque, émanait de lui au point de dénoncer ses intentions ?

Fellinus reprit, comme s'il avait vraiment capté les pensées de Tigrinus :

– Ne te tourmente pas, seigneur, tu sais très bien que tu peux me faire confiance : jamais je n'ai trahi les secrets, même les plus scandaleux, de tous mes clients... à condition qu'ils me paient bien, naturellement. Mais je connais désormais ta générosité...

Ce disant, il faisait claquer comme des osselets les doigts de sa main droite. Tigrinus, qui connaissait bien la signification d'un tel geste, lança dans sa direction une bourse que Fellinus rattrapa sans peine et sans pour autant s'être retourné. Ce fut seulement lorsqu'il l'eut bien en main qu'il pivota sur son tabouret pour faire face à Tigrinus :

– Seigneur, je sais que tu convoites le titre très envié de Prince de la Jeunesse pour ton fils. Tu es prêt pour cela à toutes les bassesses, puisque tu viens solliciter mon aide...

Une nouvelle fois, Tigrinus pâlit de colère :

– Si je n'avais pas besoin de toi, *sorcier*, je te passerais un glaive au travers du corps !

– Si tu n'avais pas besoin de moi, *consul*, tu n'aurais pas risqué ta réputation en venant chez moi pour la septième fois.

Le patricien ravala sa rage pour expliquer :

– Toi qui est si savant, toi qui perces tous les secrets, Fellinus, tu devrais savoir que je ne viens pas te voir seulement pour que tu fasses triompher mon fils, mais aussi pour que tu me délivres de la morgue du sénateur Sinna, qui va jusqu'à empoisonner mon quotidien...

– ...et qui agira sur toi comme une emprise tant que tu te considéreras comme son obligé, en dépit de son arrogance, Tigrinus. C'est bien lui qui t'as vendu à un très bon prix la propriété qui es la tienne depuis que tu as quitté l'armée, n'est-ce pas ?

Cette fois, le patricien fit un effort sur lui-même pour dominer sa stupeur. Après tout, ce Fellinus était assez retors pour impressionner ses clients après s'être fort bien renseigné sur eux-mêmes. Il

disait vrai : Tigrinus, qui avait cru faire une bonne affaire, s'était ainsi vu traiter en inférieur par le sénateur ; propriétaire de bien d'autres villas et *latifundiae*<sup>17</sup> dans toute la région et au-delà, Sinna ne regardait guère à l'argent lorsqu'il s'agissait de vendre maison ou terrain à tel ou tel nouveau venu, surtout à ceux qui, trop couverts d'honneurs divers, n'avaient jamais reçu le plus essentiel : une maison confortable pour abriter leur famille et leurs vieux jours. Tigrinus aurait pu espérer un lot de terres lors de la remise de son *honesta missio*<sup>18</sup> ; il n'en avait rien été. Quel déshonneur pour un ancien conquérant de devoir acheter sa maison comme un vulgaire marchand !

– En définitive, qu'attends-tu exactement de moi, seigneur ?

Presque reconnaissant de le tirer de ses sombres souvenirs, Tigrinus s'adressa à Fellinus en prononçant nettement ses mots :

– Il ne faut pas que Drusus, le fils de Sinna, gagne la course de chars qui doit clôturer les épreuves du Prince de la Jeunesse, tu m'entends ? Use de tous les moyens à ta disposition mais fais-lui perdre cette course !

– Comment le reconnaîtrai-je ? Je sais que tous ces jeunes gens portent un masque, inspiré par le dieu de leur choix, pour qu'il leur donne la victoire. Personne ne sait celui qu'il vont porter ce jour-là...

– Sauf toi, évidemment, magicien perceur de secrets ?

– Naturellement, puissant seigneur !

– Moi aussi, je l'ai appris, ricana Tigrinus, comme s'il considérait sa réplique comme un triomphe personnel sur le magicien. Je ne le dirai pas ici, afin de ne pas offenser les dieux dont ces garçons portent le masque en citant leurs noms dans ton antre de sorcier. Quant à toi, j'espère pour ta vieille peau que tu n'as rien à craindre. Tu irais sacrifier douze colombes ou même un magnifique taureau au grand Jupiter sans être assuré de ne pas l'offenser ! Mieux vaut donc que tu l'implores d'intercéder pour toi auprès de son frère Pluton, le souverain des Enfers, pour garantir ta vieille carcasse contre toute atteinte fâcheuse !

Comme toujours, Fellinus ne parut nullement impressionné par ces menaces de malheur car il ne trahit pas le moindre sentiment dominant :

– Compte sur moi, dit-il simplement.



---

<sup>17</sup> Grande propriété terrienne romaine,

<sup>18</sup> Congé militaire.

## La course

**T**OUT semblait aller de travers, en ce début de matinée, du côté des écuries du cirque de Mediolanum : chevaux ruant au moment de l'attelage, chars dont on vérifiait le libre mouvement des roues aussi bien que les guides et même la décoration... En effet, il importait tout autant de faire bonne impression que de gagner la course, dernière épreuve à subir devant ce public impatient d'assister à l'un des événements marquants de l'année : l'attribution du titre ô combien envié de Prince de la Jeunesse, qui viendrait couronner le lauréat à l'issue de la course.

Cette année, l'annonce de l'organisation de cette ultime épreuve dans le cirque de Mediolanum et non à Rome dans le Cirque Maxime, comme de coutume, en avait dérouté plus d'un. Certes, on disait l'empereur malade... mais, disaient les irrévérencieux sans trop se faire remarquer, avait-on besoin de lui pour cet événement ? Le gouverneur de la ville, qui allait couronner le vainqueur au nom du maître de l'empire romain, suffirait bien à cette tâche. D'ailleurs, l'empereur n'assistait même plus au jeu du Cirque Maxime ; on le disait même de plus en plus rétif devant les combats de gladiateurs. Néanmoins, les familles des jeunes patriciens candidats au titre se félicitaient que de telles épreuves n'eussent pas été imposées à leurs fils... !

Par ailleurs, il fallait reconnaître que le gouverneur de Mediolanum avait bien fait les choses : cette année, afin que nul ne fût favorisé d'aucune manière, tous les participants devaient porter un masque lors de la dernière épreuve. Même les chars ne pouvaient permettre aux familles d'identifier leurs auriges car, s'ils étaient tous différents dans leur décoration extérieure, celle-ci avait été tenue secrète jusqu'au dernier moment.

Évidemment, des fuites étaient toujours possibles et les mauvaises langues ne se gênaient guère pour le souligner... !

Un grand brouhaha s'éleva des gradins, où toutes les places étaient occupées, lorsque les chars attelés sortirent enfin au grand jour. Bien des yeux s'efforcèrent de distinguer les auriges en dépit des masques, aussi ouvragés que les chars, qui couvraient leurs visages. En vain cependant : les douze très jeunes gens qui allaient dans quelques instants s'élancer sur le terrain demeuraient méconnaissables, on ne pouvait que supputer leurs identités que d'après maints détails, vestimentaires ou autres, qui, pourtant, se ressemblaient à peu près tous... Même leurs tuniques ne pouvaient être reconnues, tous les concurrents ayant poussé la coquetterie jusqu'à s'en faire confectionner une nouvelle, dans le plus grand secret, pour cette mémorable occasion.

Au milieu de ces exhibitions d'afféterie et des ultimes préparatifs du départ de l'épreuve, nul n'avait remarqué cette silhouette furtive, masquée par un manteau gris avec capuchon, qui se faufilait parmi les spectateurs d'abord, les coulisses souterraines ensuite, afin de parvenir jusqu'aux écuries. Lorsqu'elle voulut s'approcher des chevaux, un légionnaire en armes lui barra la route.

– Qui va là ?

– C'est moi, imbécile ! Ne crie donc pas si fort !

La sentinelle reconnut dans cette silhouette le petit homme malingre qu'elle attendait. Fort heureusement, la plupart des soldats préposés à la garde des souterrains s'étaient rassemblés autour des jeunes gens avides de conseils. Le légionnaire gardait donc seul chars et chevaux. Il tendit

vivement la main, dans laquelle le petit homme fit couler plusieurs *auréi*<sup>19</sup>. Le légionnaire s'écarta :

– Bien, c'était convenu. Mais fais vite ! conseilla-t-il à mi-voix.

Le petit homme s'approcha de l'un des attelages, qu'il reconnaissait par ses marques sur le cuir des guides. Vivement, il fouilla dans la besace qu'il portait sous son manteau et en ramena deux étranges colliers de dents pointues. D'un geste sûr, il calma les chevaux qui avaient déjà réagi à la vue de ces bizarres parures, qu'il fixa aux rênes des deux chevaux du centre de l'attelage, de manière à les rendre indiscernables sous les cuirs. Il les noua plusieurs fois, confectionnant ainsi pour chaque collier un nœud fort et plusieurs autres bien plus lâches, qui devaient se défaire au fur et à mesure des mouvements violents de leurs porteurs.

En s'écartant, il ne put retenir un ricanement, qui perdura tandis qu'il s'éloignait et que la sentinelle reprenait son poste.

Pendant ce temps, dans la tribune réservée aux familles, trois personnes notamment cherchaient à reconnaître le jeune Valerus : c'était son père Tigrinus, sa mère Julia et sa sœur Drusilla :

– Je suis sûre que c'est lui, l'aurige du char vert et rouge, avec la tunique de la même couleur ! s'écria la jeune fille. C'est bien dans les idées de Valerus !

– Tu as sans doute raison, ma chérie, approuva sa mère. Mais c'est tout de même bien difficile de se rendre compte... D'ailleurs, deux autres candidats portent des tuniques semblables ou à peu près...

– Les chiffons, ce n'est guère dans ses habitudes ! grommela Tigrinus.

– J'en suis certaine, père ! insista Drusilla. Et puis, il porte un masque de Mars : il sacrifie volontiers à ce dieu !

– Au moins autant qu'à Éros !

– Et puis, reprit Julia, soucieuse de ménager l'humeur de son époux, d'autres candidats portent le même masque. Ils ont tort d'ailleurs : un tel manque d'originalité ne les fera pas remarquer des dieux. Vois donc celui qui a fait preuve de sagesse et aussi d'humour en portant un masque de Janus : ainsi, en se parant des deux visages de ce dieu, il regarde victoire et défaite d'un même œil. Quelle assurance ! Quelle modestie même !

– Qu'en penses-tu, père ? fit Drusilla, trop surexcitée pour prendre garde au ton bourru et à l'expression renfrognée de Tigrinus.

L'ancien consul ne répondit que par un vague grognement. Il ne partageait guère, en effet, l'enthousiasme de sa femme et de sa fille. Pour lui, cette course et le titre qui en était le prix étaient des moyens d'en imposer à ce Cneius Sinna, dont il ne perdait pas de vue l'imposante silhouette, non loin des places occupées par la *Gens Tigrina*<sup>20</sup>. Ayant bien campé son corps obèse sur une vraie pyramide de coussins, le sénateur ne cessait de s'éventer, si bien que, selon l'optique de Tigrinus, il ressemblait à une vieille fille passablement fragilisée. Et c'était l'héritier de ce poussah qui ambitionnait de devenir Prince de la Jeunesse ! Certes, le jeune Drusus avait brillé lors des précédentes épreuves, battant même Valerus dans ses disciplines de prédilection : la chasse, le tir à l'arc et le lancer du *pilum*<sup>21</sup>. Le fils ne ressemblait guère au père, c'était évident. Par conséquent...

Un cri de Drusilla interrompit Tigrinus dans ses supputations :

– Ils vont s'élancer !

---

<sup>19</sup> Pièces de monnaie en or.

<sup>20</sup> La famille Tigrinus.

<sup>21</sup> Javelot romain.

Effectivement, le gouverneur, dressé dans sa loge particulière, levait son bras et s'apprêtait à lâcher le linge rouge qui donnerait le signal du départ de la course. Tandis qu'il semblait faire durer le plaisir, les jeunes auriges, dont les visages devaient déjà transpirer sous leurs masques en tissu épais garnis d'armatures métalliques, avaient fort à faire pour maintenir dans l'alignement du départ leurs équipages fougueux, énervés, qui menaçaient presque de passer par-dessus les chars voisins pour partir plus tôt !

Enfin, la main du gouverneur s'ouvrit, le linge rouge tomba... et les douze chars s'élançèrent.

Immédiatement, cinq d'entre eux se portèrent en avant, tout en se rabattant ensuite vers le centre de l'arène, afin de couper la route aux suivants – manœuvre fort déloyale qui desservit deux d'entre eux, puisqu'ils entrèrent aussitôt en collision avec deux de ceux qu'ils voulaient ainsi coincer. Les quatre attelages s'effondrèrent dans un embarras de rênes, de chevaux et de débris de chars, dans un concert de cris, de hennissements et de fracas de bois brisé. Aussitôt, plusieurs serviteurs des écuries sortirent en portant des brancards, sur lesquels ils chargèrent les auriges blessés aussi vite que possible, de manière à ne pas se trouver sur le passage des autres chars lors de leur prochain passage. D'autres serviteurs, à cheval ceux-là, partaient à la poursuite des attelages décomposés pour les capturer et les ramener aux écuries. Par contre, les débris de chars et de timons resteraient sur place : aux autres concurrents de se débrouiller pour les éviter par la suite.

Drusilla n'avait pu retenir un cri. Elle porta son regard vers les jeunes blessés qu'on ramenait, puis sur ses parents. Julia, comme il sied à une femme romaine, n'avait pas trahi le moindre sentiment, si ce n'est par une brusque altération de son teint. Quant à Tigrinus, il demeurait impassible.

– Oh ! Père ! Crois-tu que Valerus... ?

– Nous le saurons très vite, ma fille.

En effet, on se précipitait déjà vers quatre groupes de spectateurs, afin d'avertir les familles du sort des victimes de cette collision initiale. Plusieurs personnes ne purent retenir des cris. Drusilla se rassura cependant en constatant que personne ne venait ni vers eux ni vers les parents de Drusus. Elle-même n'ignorait pas l'amitié qui unissait son frère et le fils du sénateur Sinna, tout en la gardant secrète. Par ailleurs, même si la loi de Mars prévalait dans toutes les épreuves du concours, elle ne pouvait se défendre contre l'angoisse qui lui tenaillait les entrailles depuis le début de la course.

Celle-ci se poursuivait sans autre incident, semblait-il : les huit chars restants ne songeaient pas à imiter la fourberie des précédents ; leurs auriges se contentaient de jouer du fouet et des rênes sans chercher à gêner leurs concurrents, même si chaque spectateur pouvait éprouver quelque peine à comprendre comment les brusques accélérations et surtout les imprévisibles changements de direction pouvaient tout de même s'effectuer sans provoquer d'autres accidents.

Le groupe des chars passa ainsi cinq fois, sans autre incident qu'un attelage qui s'écarta du groupe pour finir par s'arrêter en bordure de piste. Les spectateurs les mieux placés purent constater que l'un des chevaux était blessé à une jambe : la course était donc terminée pour ce candidat.

– Cette fois, on ne nous préviendra pas, grommela Tigrinus.

Effectivement, comme on le sait déjà, l'identité des rescapés de cette ultime course ne devait être connue qu'à la fin. Cependant, l'aurige contraint à l'abandon venait d'enlever lui-même son masque ; on put ainsi reconnaître Titulus, le fils d'un autre sénateur. Si certains spectateurs se réjouirent de constater l'élimination de ce candidat qui laissait donc une chance de plus aux leurs, d'autres compatirent intérieurement en voyant les larmes qui s'écoulaient sur le visage du jeune homme, lequel pleurait ainsi sans se cacher ses grands espoirs anéantis...

Avec six tours, la course en était arrivée à sa moitié. Les six derniers tours allaient se révéler déterminants et, sans nul doute, émaillés de surprises diverses. Toute l'assistance, qui encourageait jusqu'alors les concurrents à grands cris, se calma et rétablit le silence d'un accord tacite car tous ressentaient que le dénouement était proche...

Tout à coup, un char se détacha du groupe jusqu'alors quasi-compact que formaient les participants encore en course. En vérité, on eût dit que chacun des quatre chevaux avait reçu de Neptune les ailes de Pégase<sup>22</sup> car ils semblaient ne plus toucher terre tant leur galop s'était fait rapide. Il devint même rapidement comme enragé, c'est-à-dire que tout l'attelage s'emballa, comme pris subitement d'une folie furieuse. Elle atteignit tout de suite son paroxysme, à tel point que plusieurs autres quadriges, ayant dû effectuer un écart brutal afin de l'éviter, se télescopèrent, créant un formidable carambolage dans lequel tous s'enfoncèrent, se brisèrent en morceaux, s'éparpillèrent après avoir rompu roues, timons et rênes. Deux quadriges seulement purent éviter ce funeste sort : les deux seuls restés en queue du peloton. Pourtant, dès qu'ils eurent dépassé l'ensemble des chars et des attelages accidentés, leurs auriges arrêtaient leurs chevaux, comme d'un accord tacite, puis quittèrent leurs chars, abandonnant la course pour courir au secours de leurs camarades.

Au sein même de l'assistance, plusieurs personnes avaient quitté les gradins pour gagner les sous-sols et, de là, accéder à la piste. Plusieurs serviteurs se trouvaient déjà là pour dégager les victimes, pour la plupart empêtrées dans les rênes et autres débris, quand ils n'étaient pas ensevelis dessous. Les spectateurs accourus, tous issus des familles des jeunes concurrents, étaient en proie à de vives alarmes, écartant les serviteurs pour ôter leurs masques aux accidentés, cherchant à reconnaître leurs fils parmi les victimes. Des cris, des sanglots s'élevaient de cette cohue surexcitée, surtout lorsqu'on identifia deux candidats qui, plus jamais, ne pourraient concourir car, désormais, seuls les dieux seraient en mesure de leur accorder le titre de Prince de la Jeunesse...

Cependant, l'attelage en folie continuait sa course effrénée, traînant derrière lui le char renversé... ainsi que son aurige qui n'avait pas réussi à se libérer du lien de sécurité qui l'attachait au véhicule ; maintenant, ce lien devenait son pire ennemi en l'associant à cette folle allure. L'aurige semblait avoir perdu connaissance car il se laissait traîner en demeurant totalement inerte.

Finalement, des serviteurs montés purent rejoindre le quadriges emballé, mais celui-ci ne se laissa pas arrêter, en proie à la pire des terreurs, hennissant, ruant, mordant même les chevaux et les cavaliers qui s'étaient portés à leur rencontre. Il fallut mobiliser des archers pour les abattre à coups de flèches car les quatre coursiers étaient vraiment devenus enragés.

Entre-temps, le lien qui retenait le malheureux aurige à son char renversé avait fini par céder et la victime restait sans mouvements sur la piste. Les chocs subis lui avaient fait perdre son masque. Le chef des serviteurs courut vers lui, appelant deux de ses aides avec un brancard. Un même cri les unit :

– Valerus ! Valerus Tigrinus !

Ce cri alerta la famille, qui accourut. Le premier, Tigrinus fut auprès de son fils, qu'il appela rituellement par son nom une dernière fois, avant de fermer de sa main deux yeux qui, au milieu d'un visage tuméfié, s'ouvraient sur l'horreur de cette folie qui avait inexplicablement saisi son attelage et provoqué la mort de celui qui, de l'avis unanime, méritait amplement le titre de Prince de la Jeunesse...

---

<sup>22</sup> Pégase, d'après la mythologie gréco-romaine, a été créé d'un coup de trident dans le sable par le dieu Neptune.

Titubante, les yeux débordants de larmes, Drusilla s'était écartée pour aller ramasser le masque de son frère : c'était celui du dieu Apollon.

– Maudit soit ce dieu présumé guérisseur, qui n'aura pas su protéger mon frère ! murmura-t-elle, l'esprit plein de rancœur.

*(À suivre dans le prochain numéro :*



## MORCEAU CHOISI

### *CANALE DI AMORE*

de

*Thierry ROLLET*

*(extrait)*

**NB : extrait d'une nouvelle du recueil *le Masque Bleu***

© Thierry ROLLET et Éditions du Petit Véhicule, 1998 – tous droits réservés

La nuit est douce, propice aux réflexions. Essayez vous-mêmes de faire travailler votre imagination : que peuvent attendre nos cinq amis sur ces bords, en pleine obscurité ? Je vous assure qu'il ne faut pas espérer quelque miracle. Il s'en produit bien quelques-uns à Venise, mais cette heure est méditative pour certains, très active pour d'autres, tout cela découlant d'un contexte parfaitement normal... Il est vrai que la question du milieu social entre pour beaucoup dans ce qui va se passer, car les différentes scènes à venir ne peuvent appartenir qu'à des gens dont les goûts, aussi bien que les moyens, sortent de l'ordinaire...

Ah ! voici la première gondole qui arrive.

Elle s'arrête, emporte Tebaldo et Anselmo. Ils ont rendez-vous dans une des pires maisons de la ville, selon tous leurs autres camarades. Les nourritures y sont plutôt terrestres, les vins capiteux, ce qui nuit évidemment à l'harmonie et, en même temps, à la passion qui doivent présider à de telles rencontres, la nuit, sur le Grand Canal...

Tant pis : les voilà embarqués, voguant paisiblement vers le destin sur les eaux sombres et huileuses de la plus grande artère de Venise... Mieux vaut ne pas les suivre, ceux-là. Attendons plutôt encore en compagnie de nos amis Guido, Carlo et Giacomo. Nous ne connaissons pas encore ce dernier, mais il nous suffira de savoir que, pour ce qui est du raffinement en un tel domaine, il ne le cède à rien à nos deux jeunes amis.

...Voilà. Cette fois, c'est bien celle-là. C'est elle !

Très longue, très vaste, manoeuvrée par quatre gondoliers qui ne portent aucune livrée, seulement le costume traditionnel. À cette heure, ils ne sont pas en service commandé : ils travaillent pour une substantielle récompense. Il est vrai que mener un tel esquif demande beaucoup d'habileté et, en même temps, beaucoup de discrétion. La gondole accoste seulement deux fois et toujours aux deux mêmes endroits : son point de départ et une étape intermédiaire, où elle pêche nos deux rapins et leur ami l'inventeur.

...C'est fait. Ils sont à l'intérieur.

À l'intérieur, oui, car cette gondole privée porte en son centre une sorte de dunette recouverte d'une très vaste pièce d'étoffe damassée, s'enroulant aux deux entrées en des jeux compliqués de plis et de volutes, de part et d'autre de deux frontons dorés, comparables aux deux extrémités d'une tente assyrienne. Les propriétaires s'amusent volontiers du charme oriental, car l'intérieur de cette tente ou dunette est parsemé de lourdes étoffes, de tapis et de coussins précieux, avec quatre très discrètes lampes à huile dans chacun des coins. Un petit brasero brûle un parfum

assez peu discret, quant à lui, qui drogue l'atmosphère et l'appesantit bizarrement, sans que l'on en ressente pourtant le moindre malaise...

Elles sont trois : deux sœurs et leur cousine. Leurs noms importent peu. Mieux vaudrait même peut-être les oublier. Il ne s'agit pas de livrer à un scandale brutal et pernicieux ce qui constitue le moment le plus agréable de la nuitée. Mieux : nous ne donnerons que des noms d'emprunt. Les deux sœurs se font couramment appeler Fausta et Rosina, prénoms si communs qu'on les dirait sortis du folklore et non d'une noble famille, aux armes et patronyme éminemment respectables. Leur cousine, dont le teint olivâtre trahit des origines plus occidentales, est née de mère portugaise. On dit que son père est étranger à sa conception. On le murmure plutôt car il a déjà étendu six insulteurs en duel. On ajoute, toujours à mi-voix, que le véritable géniteur de cette adorable sylphide, au charme mélangé et délicatement métissé, serait un étranger issu d'un lointain pays extrême-oriental, voisin de la très lointaine Cathay<sup>23</sup> qu'explora le grand Marco Polo. La jeune fille, quant à elle, prend un authentique plaisir à tous ces charmants mystères qui l'entourent, jusqu'à se complaire dans l'étrange nom auquel elle répond le plus souvent : Azadé, qui, paraît-il, signifie « Délice de Printemps » dans la langue bizarre de ce pays si éloigné...

Dès l'entrée des trois jeunes gens, les déesses de ce mini-palais flottant, obéissant à un protocole bien déterminé, feignent de ne pas s'apercevoir de leur présence. Il faut se faire remarquer ici, comme dans toute bonne société qui a ses usages particuliers. C'est un instant délicieux. Guido se dirige vers Fausta, la contemple un moment en laissant errer un doigt contre sa gorge largement échancrée, puis profite d'une pause pour remplacer par sa bouche le narguilé que les lèvres peintes retenaient jusqu'alors.

Ce premier fruit est pareillement goûté, de leur côté, par Carlo et Rosina. Celle-ci, toujours plus pressée et plus expansive que sa sœur, encourage déjà son amant à passer à l'acte.

Quant à Azadé, ses délices personnels ne sont que peu dissimulés par un déshabillé de tulle si léger qu'il semble pouvoir disparaître dans un souffle; celui de Giacomo devrait y suffire. C'est pourquoi ses gestes sont doux lorsqu'il écarte ces voiles faussement pudiques. Plus pressantes sont ses invites tactiles, quand il promène ses deux mains sur les parties les plus galbées, en haut et en bas, du corps olivâtre de sa maîtresse...

L'étiquette préliminaire a été respectée. Maintenant, une longue et délicieuse préparation va s'ensuivre.

Chez Rosina, ce sera plutôt une reprise de souffle après un premier échange passionnel. L'acte a été rapide, poursuivant jusqu'aux plus intimes tréfonds les plus ardents appels à la jouissance. C'est ce que réclament tacitement Giacomo et surtout Azadé : consommer de brefs *antepasti* avant de passer à l'observation d'une plénitude charnelle plus longuement possessive. En ce moment, ils se remettent de la première passe d'armes : le membre de Giacomo en frémit encore, comme un coin de chair fraîchement retiré d'une blessure faite à une chaude écorce vivifiante. La différence essentielle réside dans le fait que c'est le coin qui a déposé la sève, tout en s'arrosant de celle de l'écorce. Quant à la blessure, au milieu de sa toison dorée, elle semble animée d'une vie brutalement réveillée par cet assaut préliminaire. Et le souffle court des deux jeunes amants répond aux affres de leur première ardeur, tandis que leurs yeux s'adressent mutuellement les dernières ondes du plaisir...

Pour Guido et Fausta, l'ascension vers la félicité a été marquée d'atermoiements plus nombreux, destinés à prolonger jusqu'à la souffrance, ou presque, les rites délicieux de la préparation amoureuse. Guido n'ignore pas que le narguilé de sa maîtresse est drogué. Elle dispose de plusieurs sortes de drogues : les unes aphrodisiaques, les autres maudites, infernales. Le plaisir se nuance ainsi d'interdits autrement plus puissants que les convenances morales, qui ne sont évidemment pas de mise à l'intérieur de cette gondole paradisiaque. Les drogues maudites, que

---

<sup>23</sup> Ancien nom de la Chine.

Guido, en bon citoyen de la Sérénissime République, suppose turques, parlent au corps bien avant d'exacerber les sens. Ainsi, Fausta insiste toujours pour que son amant aspire quelques bouffées de son narguilé, dont elle a elle-même modifié le mélange vapoureux.

Une fièvre sans sudation s'empare violemment du corps du jeune inventeur, puis se mue tout aussi brutalement en une langueur que vient accompagner le balancement tranquille de la gondole sur les eaux du canal endormi. La fièvre s'exprime toujours, mais en longs ahanements douloureux, dans lesquels Guido extériorise les élancements d'une lénifiante douleur qui agresse son intimité physique. Elle a le pouvoir de rendre les caresses de Fausta plus légères, plus pures dans leurs différents mouvements autour de la zone érogène... C'est l'amour dans toute la pression de la main, qui tétanise et fait parfois jaillir la semence de vie. Fausta la boit avant de l'accepter dans son corps, à demi-étendue enfin sur celui de Guido, qu'elle conduit en elle avec de souples et profonds mouvements de reins. La sève monte, brûle, éclate en flèches de douleur merveilleuses, magiques dans leur communion sensuelle avec le réceptacle chaud et liquoreux qui les accueille...

...Plus tard, lorsque l'esquif des enchantements luxurieux dépose ses trois passagers, ils regardent, jusqu'à sa disparition, cette gondole, ce château flottant du plaisir qui emporte les sylphides au-delà des outrances de cette partie de la nuit.

C'est alors le moment des supputations : combien d'assauts la chair a-t-elle subis pendant le tour de la grande île ? Contrairement à ses camarades, Guido se sent incapable de le dire : sa pensée ne peut suivre les orgasmes dont le centre de son corps seul pourrait se souvenir, s'il était doté de cette faculté. Mais elle ne peut que se développer du fait des nombreuses répétitions qui lui sont accordées, même en plein jour. En effet, à Venise, même le libertinage est soumis au rang social : si Guido n'était pas le fils du Signore Bartolomeo Gerini, magistrat au Conseil des Dix, jamais il ne serait admis dans ces mirifiques gondoles couvertes qui, à toute heure, sillonnent le Grand Canal et ses adjacents...

L'amour est souvent un luxe, dont seule une élite peut profiter. De tels raffinements sont l'apanage des grands, qui n'en font d'ailleurs nul secret. Aussi, les rapins peuvent se louer d'avoir pour ami Guido Gerini, au lieu de ne pouvoir aimer que leurs modèles, sur des toiles qui ne parviendront jamais à exprimer, car ce talent ne dépend pas de l'artiste, toute la magie semi-secrète et constamment rénovée sur le *Canale di Amore*...

(28 avril-3 mai 1994)



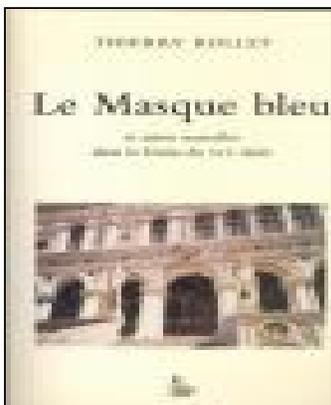
Lisez la suite dans

*LE MASQUE BLEU de Thierry ROLLET*

Éditions du Petit Véhicule

(voir BDC page suivante)





Thierry ROLLET

## LE MASQUE BLEU

Nouvelles

Éditions du Petit Véhicule

« Venise au XVI<sup>ème</sup> siècle : une cité riche, brillante et raffinée, qui doit sa célébrité à ses artistes, sa sécurité à ses canons. Dans cette Sérénissime République, le mystère rode, partout fêtes et douceur de vivre cachent dangers et menaces. Comme dans un gigantesque carnaval, *le Masque bleu* fait se rencontrer peintres, inquisiteurs, corsaires et enfants des rues. Les sœurs du couvent de San Lorenzo mènent des vies dissolues, les jeunes rapins se battent pour défendre l'honneur de leur maître, les inventeurs mettent au point des lunettes « diaboliques », des jeunes filles de grande famille se livrent aux plaisirs de la nuit au creux des gondoles : la vie est là, bouillonnante et transparait dans chacune de ces nouvelles. » (Luc Vidal)

Né à REMIREMONT (VOSGES) en 1960, Thierry ROLLET se consacre à la littérature depuis l'âge de 15 ans. Sociétaire des Gens de Lettres de France, il a publié son 1<sup>er</sup> ouvrage à 21 ans et en est actuellement à son 55<sup>ème</sup> ouvrage publié. D'abord enseignant, il a fondé en 1999 l'entreprise SCRIBO qui s'occupe de diffusion de livres, de conseils littéraires aux auteurs désireux d'être publiés, d'édition avec sa filiale : les Éditions du MASQUE D'OR, de formation en français/anglais et d'un atelier d'écriture. Thierry ROLLET a publié des romans, des recueils de nouvelles, des récits historiques, ainsi que de nombreuses nouvelles en revues et sur Internet.

---

### BON DE COMMANDE

à découper et à envoyer à :

Thierry ROLLET 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Nom et prénom.....

Adresse.....

.....

code postal :.....Ville.....

désire commander.....exemplaire(s) de

« LE MASQUE BLEU »

au prix de 17,70 € frais de port compris

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

## PUBLICATION DE NOUVELLES

[masquedor@club-internet.fr](mailto:masquedor@club-internet.fr)

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

### NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

**NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €**

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

**NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)**

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

**NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)**

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est pas valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***Le Dieu pâle de Lou MARCEOU* – genre : polar fantastique – 5,00 €**

Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

**Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €**

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

**Destin de mains**, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

**Sauvetage retro-temporel**, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

**La Gauchère** de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

**Les Larmes d'Allah** de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

**Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS** – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

**Une journée bien remplie** de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02 €

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

**L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odysée du Céleste** de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



## LE PRIX SCRIBOROM

Le Prix SCRIBOROM, jadis décerné à un manuscrit de roman inédit, est aujourd'hui réservé aux auteurs publiés dans l'année aux Éditions du Masque d'Or. Un jury qui change tous les ans est chargé de couronner le meilleur d'entre eux.

De ce fait, ce prix peut couronner toute catégorie d'ouvrage publié par le Masque d'Or et non plus seulement des romans.

En 2020, quatre candidats étaient en lice, tous fort talentueux. La compétition fut donc particulièrement rude mais, finalement, le prix échu à :

*Le triple Anneau*  
roman de Sophie de KERSABIEC

Le classement des ouvrages candidats s'est effectué comme suit :

- 1<sup>er</sup> (lauréat) :** *le triple Anneau* de Sophie de KERSABIEC
- 2<sup>ème</sup> :** *la Malepasse* d'Allan DAY
- 3<sup>ème</sup> :** *Et un bortsch pour Nicot, un !* de Pierre BASSOLI
- 4<sup>ème</sup> :** *la Légende du Norsgaat – tome 3 : l'Eau, Éwé* de Sophie DRON

**Un grand merci à l'ensemble des jurés pour leur disponibilité et leur professionnalisme**

**Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2021.**

**Déjà 4 candidats en lice :**

- ❖ *La Légende du Norsgaat – tome 4 : le Feu, Élainor* de Sophie DRON
- ❖ *Le Tueur des Cropettes* de Pierre BASSOLI
- ❖ *Mélanine* de Georges FAYAD
- ❖ *Commandeurs du chaos* d'Alan DAY

**Voilà qui nous promet du suspense et des surprises !**

**NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire.  
Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.**



PRIX DES MOINS DE 25 ANS  
**Un prix littéraire  
pour la jeunesse !**

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE  
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020  
A ÉTÉ DÉCERNÉ À :

***LE PACTE BRISÉ***

*(ancien titre : SOLVEIG ET LE JOUR DES FLEURS)*

de

**Lorraine CASSAGNOU**

**(21 ans)**

**NB : à cause de la crise sanitaire, le Prix des Moins de 25 ans n'a pu être remis en 2019 et publié début 2020 comme prévu. *Le Pacte brisé* (titre définitif) sera donc édité à la rentrée 2020 et portera sur sa couverture : « Prix des Moins de 25 ans 2020 ».**

**LE PRIX EST RECONDUIT POUR L'ANNÉE 2021  
LE REGLEMENT A SUBI QUELQUES MODIFICATIONS  
EN VOICI LA NOUVELLE MOUTURE :**

**REGLEMENT**

**Article 1 :** Les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.

**Article 1 bis :** Ce concours n'est pas thématique. L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE: amitié, aventure, solidarité. L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

**Article 2 :** Le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNEDE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

**Article 3 :** Le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

⊗ un synopsis d'une page;

⊗ un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone);

⊗ un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité). Les auteurs devront intituler leurs fichiers :

1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Le Secret du pont* de Jean Dubois);

2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat.

**NB:** les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.

**NB :** formats demandés des fichiers : Txt et PDF

**Article 4 :** La participation à ce concours littéraire est gratuite.

**Article 5 :** Le concours est ouvert annuellement (soit au plus tard le 31/12/N). L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : [collection.signedepiste@gmail.com](mailto:collection.signedepiste@gmail.com)

**Article 6 :** Les résultats seront proclamés courant dans les 3 à 6 mois suivant la clôture et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

**Article 7 :** Le lauréat du PRIX DES MOINS DE 25 ANS sera publié dans la Collection SIGNE DE PISTE avec un contrat d'édition classique.

**Article 8 :** La participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel.

***Les organisateurs se réservent la possibilité de reporter d'une année si le nombre des participants est inférieur à 4.***



## LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS (HISTORIQUE)

Ce prix, inventé en 1973 par la mythique collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, a permis de couronner 7 jeunes lauréats entre ces deux dates :

ANNEE	TITRE	AUTEUR
1973	<i>Le Survivant</i>	Robert ALEXANDRE
1974	<i>Les Garçons sous la lande</i>	Hélène MONTARDRE
1975	<i>(non décerné)</i>	
1976	<i>Ciel des sables</i>	Daniel VALIANT
1977	<i>Un certain bonheur</i>	Hugues MONTSEUGNY
1978	<i>Le Sceau du Daghestan</i>	Aude SEGOND
1979	<i>Drames à Valcartier</i>	François PICHETTE
1980	<i>(non décerné)</i>	
1981	<i>Kraken ou les Fils de l'océan</i>	Thierry ROLLET
	<i>(plusieurs années sans prix...)</i>	
2020	<i>Le Pacte brisé</i>	Lorraine CASSAGNOU

Depuis 1981, le Prix des Moins de 25 ans n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite.

Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.

Si des jeunes gens, garçons ou filles de moins de 25 ans souhaitent devenir membres du jury, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître à l'adresse suivante :

[prixmoins25ans@gmail.com](mailto:prixmoins25ans@gmail.com)



**SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT**  
remise de **30% port compris** – *Attention : stocks limités !*

**UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC Prix SCRIBOROM 2018**  
**Roman**      **2 exemplaires disponibles**

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal.

*Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !*

**Prix public port compris : 18 €**

**Prix réduit port compris : 12,60 €**

**SOURIRE AMER, par Claude RODHAIN (Prix SCRIBOROM 2017) Roman**  
**1 exemplaire disponible**

1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncelle, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplies d'ombres et de lourds secrets de famille.

La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexplicée de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncelle sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeance personnelles.

**Prix public port compris : 22 €**

**Prix réduit port compris : 18,70 €**

**Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)**  
**3 exemplaires disponibles**

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

**Prix public port compris : 22 €**

**Prix réduit port compris : 15,40 €**

**La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman)**      **2 exemplaires disponibles**

*« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveillé de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13<sup>ème</sup> de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-*

*tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »*

*Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)*

**Prix public port compris : 23 €**

**Prix réduit port compris : 16,10 €**

**Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)**

**2 exemplaires disponibles**

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégroïques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19<sup>ème</sup> siècle.

**Prix public port compris : 23 €**

**Prix réduit port compris : 16,10 €**

**DEGENERESCENCE, par François COSSID (roman SF) Ouvrage remarqué au Prix SUPERNOVA 2013 1 exemplaire disponible**

En cette fin de 38<sup>ème</sup> siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne. Alex, un homme du 20<sup>ème</sup> siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques. L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

**Prix public port compris : 19 €**

**Prix réduit port compris : 13,30 €**

**L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles**

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

**Prix public port compris : 21 €**

**Prix réduit port compris : 14,70 €**

**LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles  
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013**

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 15,40 €

**MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles**

*Mon histoire nipponne* relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement. Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public port compris : 17 €

Prix réduit port compris : 11,90 €

**BALTHAZAR, par Camille LELoup (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles**

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- ☞ La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 2 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public port compris : 18 € Prix réduit port compris : 12,60 €

**LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles**

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2<sup>ème</sup> fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 €

Prix réduit port compris : 11,20 €

*LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif)* 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques.** »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € **Prix réduit port compris : 11,20 €**

*WOLFGANG M.*, par Valérie CLAUZURE (roman) 1 exemplaire disponible

**L'auteur :** « *J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré : Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée.*

*Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre : sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.*

*La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »*

Prix public port compris : 19 € **Prix réduit port compris : 13,30 €**

*LA REINE GRUACH*, par Sylvie FRESSIGNE (roman) 1 exemplaire disponible

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

Prix public port compris : 21 € **Prix réduit port compris : 14,70 €**

*Le Seigneur des deux mers* (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris : 18,50 €    **Prix réduit port compris : 12,95 €**

*La Malédiction de Château Nerval* (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris : 21,50 €    **Prix réduit port compris : 15,05 €**

*Spartacus – la Chaîne brisée* (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

**Résumé :** *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public port compris : 18,80 €    **Prix réduit port compris : 13,16 €**

*Cryptozoo* (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

**Résumé :** La cryptozoologie a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :

Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier... Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?

Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire...

Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?

Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectueront ces terribles confrontations ?

Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?

Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.

Prix public port compris : 20,30 €    **Prix réduit port compris : 14,21 €**

*le Roi Yéti* (roman de Patrice PARISIS)    3 exemplaires disponibles

**Résumé :** *Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.*

Prix public port compris : 18,80 €    **Prix réduit port compris : 13,16 €**

*la Robe rouge de Geneviève* (roman de Gilbert MARQUÈS)

1 exemplaire disponible

**Résumé :** *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. **La robe rouge de Geneviève** peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public port compris : 18,30 €    **Prix réduit port compris : 12,81 €**

**Utiliser le bon de commande en fin de volume**



VOIR CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



## OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

*Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) (Amazon Kindle) et [www.youscribe.com](http://www.youscribe.com) selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur [www.calameo.fr](http://www.calameo.fr), qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).*

### *En bleu, les nouveautés :*

*Le Fauve du Grand Cirque*, de Thierry ROLLET  
*L'Exploratrice*, de Claude JOURDAN  
*La grammaire française à l'usage de tous*, ouvrage didactique  
*Cryptozoo*, de Thierry ROLLET  
*Mars-la-Promise*, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)  
*Pour Celui qui est devant*, de Claude JOURDAN  
*Les Broussards*, de Thierry ROLLET  
*Vénus-la-Promise*, de Jean-Nicolas WEINACHTER  
*Les Fils d'Omphale*, de Pierre BASSOLI  
*Les Nuits de l'Androcée*, de Thierry ROLLET  
*Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1<sup>er</sup>*, de Thierry ROLLET  
*Mes poèmes pour elles*, de Thierry ROLLET  
*Sébastien Roch*, d'Octave MIRBEAU  
*Starnapping (Arthur Nicot 2)*, de Pierre BASSOLI  
*La Sainte et le Démon*, de Thierry ROLLET  
*Dieu ou la rose*, de Georges FAYAD  
*Le Testament du diable*, de Roald TAYLOR  
*Au rendez-vous du hasard*, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)  
*Comme deux bouteilles à la mer*, de Georges FAYAD  
*Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné*, de Thierry ROLLET  
*Sauvez les Centauriens*, de Roald TAYLOR  
*L'Île du Jardin Sacré*, de Roald TAYLOR  
*Dix récits historiques*, de Thierry ROLLET

*Retour sur Terre*, d'Alan DAY  
*L'Inconnu de Saint-Joseph*, de Pierre BASSOLI  
*Alloïx, druide de Bibracte*, de Thierry ROLLET  
*Le Cauchemar d'Este* suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN  
*De l'encre sur le glaive*, de Georges FAYAD  
*Deux romans d'aventures*, de Thierry ROLLET  
*Colas Breugnon*, de Romain ROLLAND  
*Quand tournent les rotors* de Georges FAYAD  
*Le Dénouement des Jumeaux* de Jean-Louis RIGUET  
*La Loi des Élohim* de Thierry ROLLET  
*Destin de mains* de Thierry ROLLET  
*La Gauchère* de Thierry ROLLET  
*Un cadavre pour Lena* de Pierre BASSOLI  
*Un meurtre... pourquoi pas deux ?* d'Opaline ALLANDET (**Prix Adrenaline 2016**)  
*La Gardelle* de Sophie DRON  
*Spirit ou la folie de l'écrivain* d'Alexis GUILBAUD  
*Une journée bien remplie* de Claude JOURDAN  
*Sauvetage rétro-temporel* de Claude JOURDAN  
*La Nuit lumineuse* de Thierry ROLLET  
*La Goule* de Lou Marcéou  
*Sur la piste de Satan* d'Audrey WILLIAMS  
*Les Larmes d'Allah* de Thierry ROLLET

*Enfer d'enfance* de Christian FRENOY  
*Le Meurtre de l'année* de Roald TAYLOR



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

*Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).*

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.  
Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

**NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur  
[amazon.fr](http://amazon.fr), [kobo.com](http://kobo.com) et [google play store](http://googleplaystore.com)**

#### HORS COLLECTION

#### LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE

95 pages      publication AMAZON      12 €

#### LE MASQUE D'APOLLON

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

#### LA MIRMILLONNE

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

#### COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X      7,63 €

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale éditrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

### **LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION**

**71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

### **CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION**

**38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)**

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

### **COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)**

#### **NOUVEAU Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)**

**220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €**

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

#### **LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESORTES (roman)**

**109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €**

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

#### **ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY**

**161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €**

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde

imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

**LA GARDELLE, par Sophie DRON**

**138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €**

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

**L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)**

**116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €**

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

**SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)**

**292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €**

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

## COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

### *QUAND TOURNENT LES ROTORS*, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

### *MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ*, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en repréailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

*Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.*

### *LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais*, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

### *L'IMPASSE GLACÉE*, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atrocité et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

*JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON 1er, par Thierry ROLLET (récit historique)*

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon 1er sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

#### COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

*MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)*

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

#### COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

*BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)*

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

#### COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

**NOUVEAU** *LES PAVES DE L'ENFER, par Thierry ROLLET Roman*

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet,

celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

### L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

***Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.***

### COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20<sup>ème</sup> siècle.

*Publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.*

### DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

#### La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

### Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

### *ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE*, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

### *LE FAUVE DU GRAND CIRQUE*, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

### *CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE*, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

*SANS QUE SANG NE COULÂT*, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

*JOKER, CHAT DE GUERRE*, par Thierry ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

**NOUVEAU**      *LE TUEUR DES CROPETTES* (Arthur Nicot n°11) (polar)  
**180 pages**      publication AMAZON      Prix : 20 € (11 € ebook)

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Croupettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M<sup>c</sup> Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gourbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

***ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN* par Pierre BASSOLI (polar)**

**193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Pour ce 10<sup>ème</sup> numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !... (P.B.)

***EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET (roman historique)***

208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis... d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir. Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

***EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)***

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

***LES LYS ET LES LIONCEAUX* par Roald TAYLOR (polar médiéval) – Prix SCRIBOROM 2019**

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collège d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprentent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie ! Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

***JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS* par Georges FAYAD (polar)**

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée

et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

### **LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)**

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

### **RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)**

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ?

Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

### **LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)**

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

**LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par  
Roald TAYLOR (polars)**

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

**UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI**

**Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €**

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

**DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)**

**125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €**

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

*L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)*

**202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €**

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.

Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A.N.

*L'ÎLE DU JARDIN SACRE suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)*

**118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €**

*l'Île du Jardin Sacré*

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

*les Faiseurs d'anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)*

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

*DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)*

**193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €**

De l'Antiquité au 20<sup>ème</sup> siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1<sup>er</sup> attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1<sup>er</sup> consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

*COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)*

**130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €**

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

*AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012*

**195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €**

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

*UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)*

**120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €**

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

*STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]*

**220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €**

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerai pas Arthur Nicot !... A. N.

*LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]*

**234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €**

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en

rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

### COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)

#### **NOUVEAU LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor**

**Roman 228 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg* Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrimm*.

#### **LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET**

**Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)**

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

### **LA MALEPASSE, d'Alan DAY**

**Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)**

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires. Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

### **YECHOUA, L'ENFANT-MIRACLE, de Roald TAYLOR**

**Roman 71 pages publication AMAZON Prix : 14 € (7 € ebook)**

*Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.*

*En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.*

*Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.*

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON**

**Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrim* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON**

**Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

L'*Odd Rrim*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Frei*ya, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit...

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON**

**Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

***LES AVATARS DU MINOTAURE*, de Thierry ROLLET      Récits**

**170 pages    édition AMAZON    Prix : 19 €**

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com) et sur [www.kobo.com](http://www.kobo.com)

***Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires* par Claude JOURDAN**

**142 pages ISBN 978-2-36525-039-9      18 €**

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins.

Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

***le Testament du diable* par Roald TAYLOR**

**108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €**

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

**NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)**

**86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 15 €**

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

**COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)**

**POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)**

**158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €**

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

**COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)**

**NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)**

**229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €**

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

**RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013**

**312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €**

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas

tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

***SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)***

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

***VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)***

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

***MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)***

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spatonautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

***LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)***

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur implante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire

les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

#### HORS COLLECTION

#### ***LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame en 4 actes)***

77 pages      publication Amazon    Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Isariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.





## OFFRES COMMERCIALES

*Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !*

### OFFRE DE REFERENCEMENT PUBLICITAIRE SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique « *les publications de nos abonnés* ».

**Coût du service : un versement mensuel de 15 euros  
selon un contrat d'un an renouvelable  
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**



**TOUT A MOINS DE 15 €** : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

**SCRIBOMASQUE**

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



## LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires  
*(liste non exhaustive)*

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

**Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) est également réservé aux seuls abonnés.**

**Le prochain numéro sortira en mai 2021  
Date limite de réception des textes : 25 avril 2021**

*Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables*

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés  
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette  
© Éditions du Masque d'Or, février 2021, pour les annonces  
*(sauf indication contraire)*



***AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !***